

Paul Géhin

Manuscrits sinaïtiques dispersés III: les fragments syriaques de Londres et de Birmingham

Dans les deux articles précédents, consacrés aux fragments sinaïtiques de Paris et de Milan¹, il a été souvent question de fragments issus de la British Library ou de la Collection Mingana déposée à la Selly Oak College Library de Birmingham. Le moment est venu de faire le point sur eux. Le fonds Oriental de la British Library possède une série de manuscrits syriaques dont l'origine sinaïtique est avérée, les mss Or. 8606-8610, acquis en 1914 auprès de l'antiquaire munichois Jacques Rosenthal². Ce sont tous, à l'exception du premier, des recueils factices dans lesquels les fragments ont été rassemblés en fonction de leur format. Il est probable que le fonds Oriental possède d'autres pièces de même provenance, qui sont parvenues à Londres par d'autres voies et à d'autres époques. Cela a déjà été démontré pour l'Oriental 6714, dont un folio est conservé à Paris et un autre à Birmingham (ci-dessous Mingana syr. 631). C'est aussi vraisemblablement le cas de l'Oriental 5021 dont les fragments M54N des Nouvelles découvertes restituent le début manquant³. Pour les fragments syriaques de Birmingham, le lot sinaïtique est groupé sous les cotes 628-662 du Catalogue Mingana III. Il se compose de folios isolés ou de petits groupes de folios qui n'ont pas été, comme à Paris ou à Londres, reliés à l'intérieur de recueils factices. Ils sont classés selon leur contenu⁴.

Le nombre des feuillets sinaïtiques dispersés est tel que nous avons été obligé, dès le deuxième article, de limiter notre enquête aux manuscrits patristiques, hagiographiques et monastiques. Les fragments de Londres et de Birmingham nous obligent à ouvrir à nouveau l'éventail et à tenir compte des manuscrits bibliques et liturgiques, mais nous ne prétendons pas offrir des résultats définitifs pour ces deux catégories. Il est certain que plusieurs manuscrits pourront encore être complétés par une meilleure connaissance des fonds ancien et nouveau de Sainte-

1 Géhin 2006 et Géhin 2007. Nous tenons à remercier nos collègues, André Binggeli et Matthieu Cassin, qui ont accepté de relire ces pages et ont fait d'utiles suggestions.

2 Les cotes voisines 8605 et 8612 correspondent à des manuscrits sinaïtiques arabes en écriture palestino-sinaïtique ancienne. Malgré leur proximité spatiale sur les étagères de la British Library, ils ont été achetés à une époque différente et chez un autre antiquaire: en 1919-1920 chez l'antiquaire Bickel, déjà rencontré à propos des fragments parisiens (Géhin 2006, p. 24).

3 Géhin 2009, p. 84-85. Sur la partie Londonienne, Brock 1995a, p. 74-76.

4 Les fragments londoniens ont été examinés à la fois directement sur place et sur photographie numérique, tandis que ceux de Birmingham l'ont été seulement à partir des microfiches publiées par la société IDC.

Catherine d'une part, de tous les dépôts européens et américains ayant recueilli des fragments sinaïtiques de l'autre. Le Catalogue de Mère Philothée, paru en 2008, a aussi renouvelé la documentation et nous en avons tenu le plus grand compte. Un séjour de quinze jours à Sainte-Catherine en mai 2009 nous a en outre permis d'obtenir des informations inédites et d'effectuer plusieurs vérifications. Les quatre recueils factices du fonds Oriental de la British Library (8607-8010) n'avaient jusqu'à présent pas fait l'objet d'une analyse détaillée, et nous sommes très reconnaissant à Sebastian Brock de nous avoir transmis quelques notes qui nous ont permis de progresser plus rapidement.

Bibliographie:

- Bedjan I-V: P. Bedjan, *Homiliae Selectae Mar-Jacobi Sarugensis*, vol. I-V, Paris-Leipzig 1905-1910 (réimpr. Gorgias Press, Piscataway 2006).
- Brock, *Catal.*: S. P. Brock, *Catalogue of Syriac Fragments (New Finds) in the Library of the Monastery of Saint Catherine, Mount Sinai*, Athènes 1995.
- Brock 1968: S. P. Brock, «The Provenance of BM Or. 8606», *Journal of Theological Studies* n. s. 19 (1968), p. 632-633.
- Brock 1990: S. Brock, «Syriac Manuscripts Copied on the Black Mountain, near Antioch», in R. Schulz & M. Görg (eds.), *Lingua Restituta Orientalis. Festgabe für Julius Assfalg* (Aegypten und Altes Testament 20), Wiesbaden 1990, p. 59-67.
- Brock 1995: S. P. Brock, «Mingana Syr. 628: A Folio from a Revision of the Peshitta Song of Songs», *Journal of Semitic Studies* 40 (1995), p. 39-56.
- Brock 1995a: S. P. Brock, «*Notulae Syriacae*: Some Miscellaneous Identifications», *Le Muséon* 108 (1995), p. 69-78.
- Brock 2009: S. Brock, «New fragments of Sahdona's Book of Perfection at St Catherine's Monastery, Mount Sinai», *Orientalia Christiana Periodica* 75 (2009), p. 175-178.
- Chabot: J.-B. Chabot, «Inventaire des fragments de mss. syriaques conservés à la Bibliothèque Ambrosienne à Milan», *Le Muséon* 49 (1936), p. 37-54.
- Clark: K. W. Clark, *Checklist of Manuscripts in St. Catherine's Monastery, Mount Sinai, microfilmed for the Library of Congress, 1950*, Washington 1952.
- Desreumaux, *Répertoire*: A. Desreumaux, *Répertoire des bibliothèques et des catalogues de manuscrits syriaques*, Paris 1991.
- Draguet 1963: R. Draguet, «Fragments de l'Ambrosienne de Milan à restituer aux Sin. 46 et 16», dans R. W. Thomson et J. N. Birdsall (eds.), *Biblical and Patristic Studies in Memory of R. P. Casey*, Fribourg 1963, p. 167-178.
- Fedwick, *BBU*: P. J. Fedwick, *Bibliotheca Basiliana Universalis*, t. III: *The Ascetica* (Corpus Christianorum), Turnhout 1997.
- Géhin 2006: P. Géhin, «Fragments sinaïtiques dispersés I: les fragments syriaques et arabes de Paris», *Oriens Christianus* 90 (2006), p. 72-92.
- Géhin 2007: P. Géhin, «Fragments sinaïtiques dispersés II: les fragments théologiques syriaques de Milan (Chabot 34-57)», *Oriens Christianus* 91 (2007), p. 1-24.
- Géhin 2009: P. Géhin, «Fragments patristiques syriaques des Nouvelles découvertes du Sinaï», *Collectanea Christiana Orientalia* 6 (2009), p. 67-93.
- Gottstein 1955: M. H. Gottstein, «A list of some uncatalogued Syriac Biblical manuscripts», *Bulletin of the John Rylands Library* 37 (1955), p. 429-445.

- Hatch: H. P. Hatch, *An Album of Dated Syriac Manuscripts*, Boston 1946 (réimpr. Gorgias Press, Piscataway 2002).
- Hiersemann 500: <A. Baumstark>, *Katalog Hiersemann 500. Orientalische Manuskripte*, Leipzig 1922.
- Husmann 1975: H. Husmann, «Die syrischen Handschriften des Sinai-Klosters, Herkunft und Schreiber», *Ostkirchliche Studien* 24 (1975), p. 281-308.
- Kamil: M. Kamil, *Catalogue of all manuscripts in the Monastery of St. Catharine on Mount Sinai*, Wiesbaden 1970.
- Lewis, Catal.: A. S. Lewis, *Catalogue of the Syriac Mss. in the Convent of S. Catharine on Mount Sinai* (Studia Sinaitica I), Londres 1894.
- List: The Peshitta Institute, Leiden University, *List of Old Testament Peshitta manuscripts (preliminary issue)*, Leiden 1961.
- Mingana: A. Mingana, *Catalogue of the Mingana Collection of Manuscripts*, vol. III: *Additional Christian Arabic and Syriac Manuscripts*, Cambridge 1939.
- Philothée 2008: Philothée du Sinaï, *Nouveaux Manuscrits Syriaques du Sinaï*, Athènes 2008.
- Rilliet 1994: F. Rilliet, «La bibliothèque de Ste-Catherine du Sinaï et ses membra disiecta: nouveaux fragments syriaques de la Bibliothèque Vaticane», dans R. Lavenant (éd.), *VI Symposium Syriacum 1992* (Orientalia Christiana Analecta 247), Rome 1994, p. 409-418.
- Schmidt – Gonnet 2007: A. Schmidt - D. Gonnet (eds.), *Les Pères grecs dans la tradition syriaque* (Études syriaques 4), Paris 2007.

Conventions

Dans la reconstitution des manuscrits nous adoptons les symboles suivants:

- A = Milan (Ambrosianus)
- H = Hiersemann
- L = Londres
- M = Mingana
- P = Paris
- S = Sinaï
- SP = Saint-Pétersbourg
- SB = Strasbourg

I. Les manuscrits 8606-8610 du fonds Oriental de la British Library

Oriental 8606 (ff. 1-141)

250 × 165/170 mm, 2 col., 36 lignes, estranghelo, année 723

Recueil patristique.

Ce manuscrit melkite constitue une des plus belles pièces sinaïtiques possédées par la British Library. Il s'agit d'un recueil patristique, copié en 723 à la cathédrale melkite d'Édesse par le prêtre Gabriel. Un colophon d'une extrême richesse

énumère les principaux dignitaires de l'église d'Édesse de cette époque⁵. Le cahier initial, contenant le pinax et le début du premier traité (Pseudo-Athanase d'Alexandrie, Contre Apollinaire I), se trouve maintenant à Milan dans l'Ambr. A 296 inf. où il forme le dossier Chabot 46 (voir Géhin 2007, p. 14). Quant au bifeuillet qui manque entre les ff. 94 et 95, il est dans le fonds Lewis-Gibson au Westminster Theological College de Cambridge⁶. Le recueil comprend vingt-deux pièces, toutes traduites du grec, à une exception près (n° 17). Quelques textes traduits sont maintenant perdus en grec (n° 14 et 19). Les deux dernières pièces (n° 21-22) ont été traduites du grec en syriaque par le diacre Constantin, nommé dans le colophon, à qui reviennent aussi l'organisation et la collation du recueil. À la charnière du 19^e et du 20^e siècle, le manuscrit a appartenu au Professeur Wilhelm Anton Neumann, moine cistercien de Heiligenkreuz, chez qui il avait été examiné par le patriarche syro-catholique Rahmani (Brock 1968)⁷. Le British Museum l'a acheté à l'antiquaire munichois Jacques Rosenthal en 1914.

Bien que le contenu du manuscrit ait déjà été analysé à plusieurs reprises⁸, nous effectuons une nouvelle description, en renvoyant à la *Clavis Patrum Graecorum* (CPG) et aux éditions syriaques effectuées la plupart du temps sur la base unique de ce manuscrit. N'ayant pas pu consulter le bifeuillet du fonds Lewis-Gibson, nous continuons de signaler la lacune entre les ff. 94 et 95.

Description du manuscrit reconstitué:

A = Ambrosianus A 296 inf., ff. 182-190 (Chabot 46); L = BL Oriental 8606

(A f. 182) Index du contenu (22 entrées).

1. (A ff. 182^v-190^v + L ff. 1-6^v) Pseudo-Athanase d'Alexandrie, De incarnatione contra Apollinarium I, versio 1 (CPG 2231; éd. Thomson, CSCO 324, p. 30-59);
2. (ff. 6^v-10^v) Athanase, Epistula ad Adelphium (CPG 2098; éd. Thomson, CSCO 272, p. 42-51);
3. (ff. 11-12^v) Damase, Epistula Synodica ad Paulinum (Flavianum cod.) Thessalonicensem (texte grec chez Théodoret, Hist. Eccl. V 11, éd. L. Parmentier – G. C. Hansen = SC 530, p. 382-390);
4. (ff. 12^v-27) Pseudo-Athanase, De incarnatione et contra Arianos (CPG 2806, Marcel d'Ancyre; éd. Thomson, CSCO 324, p. 1-29);

5 R. W. Thomson, «An eighth-century Melkite colophon from Edessa», *Journal of Theological Studies* n. s. 13 (1962), p. 249-258.

6 Il s'agit du bifeuillet central du cahier 11. Tous les cahiers de ce manuscrit sont des quinions, sauf le dernier. Selon S. Brock, les deux folios devaient être publiés par W. Baars, ce qui n'a pas été fait.

7 Sur Neumann, voir ci-dessous p. 50-51.

8 C. Moss, «A Syriac patristic manuscript», *Journal of Theological Studies* 30 (1929), p. 249-254; H.-G. Opitz, «Das syrische Corpus Athanasianum», *ZNW* 33 (1934), p. 18-31, en particulier p. 19-24; R. W. Thomson, «An eighth-century Melkite colophon...», p. 249-250; R. W. Thomson, CSCO 272, p. III-IV.

21. (ff. 125-127) Félix de Rome, Epistula LXXI ad Petrum Fullonem (CPG 6525; grec, éd. E. Schwartz, *ACO* III, p. 230-231)¹¹;

22. (ff. 127-140^v) Sophrone de Jérusalem, Epistula ad Arcadium Cypriensem (CPG 7636: éd. M. Albert – C. von Schönborn, PO 39, p. 188-242).

(ff. 140^v-141) Colophon (éd. R. W. Thomson, «An eighth-century Melkite colophon...», p. 252-256)¹².

FAC-SIMILÉ: Hatch XLVIII (= L 86^f).

Oriental 8607 (ff. 1-38)

8607/I (ff. 1-11) = Sinaï syr. 5 (partie restaurée)

250 × 190 mm, 2 col., 18-20 lignes, estranghelo tardif 10^e s.; palimpseste estranghelo

Épître aux Romains.

Deux passages du début de l'Épître aux Romains: (ff. 1-10^v) Rm 1, 1 – 6, 9 (des. ܐܡܪ ܡܪܝܬܐ ܕܡܪܝܬܐ ܕܡܪܝܬܐ; (f. 11^{r-v}) Rm 11, 4-22 (inc. ܕܡܪܝܬܐ ܕܡܪܝܬܐ ܕܡܪܝܬܐ; des. ܐܡܪ ܡܪܝܬܐ ܕܡܪܝܬܐ)¹³. Quelques folios sont palimpsestes: on reconnaît ainsi sur le f. 7 le titre courant ܐܡܪ ܡܪܝܬܐ ܕܡܪܝܬܐ ܕܡܪܝܬܐ (selon Brock 1995a, p. 72-73 il s'agit de l'hom. 11 de Philoxène de Mabboug, éd. E. A. W. Budge, *The Discourses of Philoxenus of Mabbogh*, vol. 2, Londres 1894, p. 479-492). Ces folios appartiennent à une partie restaurée du Sinaï syr. 5, qui commence mutilé à Rm 11, 22, au début du cahier 4, par un folio numéroté ܕ (19)¹⁴. Les sept folios Hiersemann 500/36, contenant Romains 6, 9 – 11, 4, comblent la lacune située entre les folios londoniens 10 et 11, mais appartiennent à la partie ancienne du manuscrit, copiée dans un bel estranghelo du 6^e siècle (voir pl. XV du Katalog Hiersemann 500). Leur sort était inconnu depuis la vente de 1922, jusqu'à ce que le Professeur Muraoka les retrouve dans une collection japonaise¹⁵.

Étant donné son antiquité, le Sinaï syr. 5 occupe une place privilégiée chez les éditeurs des Épîtres catholiques et du Corpus paulinien qui lui ont attribué le sigle P2. Comme tel, le manuscrit a été décrit à deux reprises par Barbara Aland et

11 L'éditeur a collationné la version syriaque de l'Or. 8606, à laquelle il attribue le sigle Σ et dont il reproduit dans l'apparat les variantes en rétroversion grecque.

12 Le verso du f. 141 porte des inscriptions grecques en minuscule primitive; quant au f. <142^r>, provenant vraisemblablement de la reliure ancienne, il contient un texte syriaque en écriture cursive.

13 Signalé pour la première fois par Gottstein 1955, p. 438.

14 Le f. 11 londonien est en effet numéroté ܕ (18). On relèvera aussi les deux signatures de cahier inscrites par le restaurateur: ܐ sur le f. 1 et ܐ sur le f. 9; elles sont écrites verticalement au milieu de la marge inférieure.

15 T. Muraoka, «A Fragment of an Old Peschitta Manuscript to the New Testament Discovered in Japan», *Ancient Near East Studies* 41 (2004), p. 218-222. Nous remercions vivement Andreas Juckel de nous avoir communiqué cette référence.

Andreas Juckel¹⁶. Les auteurs, qui ne connaissaient que la partie mutilée restée à Sainte-Catherine, ont noté à juste titre que le manuscrit avait fait l'objet de deux restaurations successives: les folios sinaïtiques 2 et 5 sont dus à un restaurateur ancien du 7^e-8^e s. (rest. I), tandis que les folios 17 et 22, palimpsestes, reviennent à un restaurateur plus récent qu'ils situent aux 9^e-10^e s. (rest. II). Nous pouvons déjà constater que ce second restaurateur est le même que celui qui a copié les onze folios londoniens.

La reconstitution de ce précieux témoin ne s'arrête pourtant pas là. Nous pouvons encore ajouter sept folios qui sont à Milan. Le dossier Chabot 31 (ff. 94-100) conserve en effet les sept derniers folios du Corpus paulinien, soit Hébreux 10, 28 – 13, 25; ils portent dans la foliotation continue du manuscrit les numéros ١٢٢-١٢٨ (122-128)¹⁷. Les folios milanais formaient ainsi le dernier cahier du manuscrit paulinien; on y retrouve, en plus du copiste ancien, les deux restaurateurs déjà mentionnés. Le restaurateur I a copié le f. 94^{r-v} (He 10, 28 – 11, 7)¹⁸ et le restaurateur II le recto du f. 100, sur lequel il a restitué les derniers versets de l'Épître (He 13, 23-25), copié son explicit et ajouté une doxologie dans laquelle il dévoile son nom: le pécheur Lazare¹⁹. Grâce à cet ultime folio milanais nous connaissons le nom du restaurateur récent qui a copié tous les folios londoniens. Le recueil paulinien peut être reconstitué comme suit:

- L 1^r-10^v (Rm 1, 1 – 6, 9): rest. II (Lazare);
- H 1^r-7^v (Rm 6, 9 – 11, 4): copiste ancien;
- L 11^{r-v} (Rm 11, 4-22): rest. II (Lazare);
- S 1^{r-v} (Rm 11, 22 – 12, 4): copiste ancien;
- S 2^{r-v} (Rm 12, 4 – 13, 3): rest. I;
- S 3^r-4^v (Rm 13, 3 – 15, 2): copiste ancien;
- S 5^{r-v} (Rm 15, 3-21): rest. I;

16 B. Aland – A. Juckel, *Das Neue Testament in syrischer Überlieferung* I. Die Grossen Katholischen Briefe, Berlin – New York 1986, p. 27-28; II. Die Paulinischen Briefe, Teil 1, Berlin – New York 1991, p. 7. Le manuscrit est composite: une première partie, formée pour l'essentiel de la copie ancienne du 6^e s., transmet les Épîtres pauliniennes; une seconde partie, plus récente et due à plusieurs mains melkites du 10^e s., contient les Actes et les sept Épîtres catholiques. Comme il est indiqué en note, la description de 1991 a été faite après un examen direct du manuscrit à Sainte-Catherine en octobre 1986.

17 Cette numérotation se poursuit dans la partie récente du Sinaï syr. 5 qui contient aux ff. 104-178 les Actes et les Épîtres catholiques.

18 La façon dont a été effectué le raccord entre la partie restaurée et la partie ancienne mérite d'être signalée: le restaurateur est allé jusqu'à la fin du verset 7, pour ne pas interrompre sa phrase, et il a ensuite gratté sur le folio suivant les mots qui faisaient double emploi, au début de la partie ancienne: après deux lignes effacées, le texte reprend au verset 8.

19 Le personnage ne peut pas être identifié avec le prêtre Lazare, fils de Job, qui a copié le psautier Sinaï syr. 242 en 1241 dans la région de Tripoli (Husmann 1975, p. 301). Le folio 100, dont le verso est vide, est très sale et tout fripé; il ne semble pas être palimpseste.

- S 6^r-16^v (Rm 15, 21 – 1 Co 7, 37): copiste ancien;
- S 17^{r-v} (1 Co 7, 37 – 9, 1): rest. II (Lazare);
- S 18^r-21^v (1 Co 9, 1 – 11, 18): copiste ancien;
- S 22^{r-v} (1 Co 11, 18 – 12, 2): rest. II (Lazare);
- S 23^r-103^v (1 Co, 12, 3 – He 10, 28)²⁰: copiste ancien;
- A 94^{r-v} (He 10, 28 – 11, 7): rest. I;
- A 95^r-99^v (He 11, 7 – 13, 23): copiste ancien;
- A 100^r (He 13, 23-25): rest. II (Lazare).

Comme le confirme la numérotation syriaque, le Corpus paulinien totalisait 128 folios: 111 reviennent au copiste du 6^e s., 3 au restaurateur I et 14 au restaurateur II (Lazare).

8607/II (ff. 12-30)

Ces 19 folios appartiennent à deux manuscrits différents, auxquels nous attribuons les lettres A et B.

8607/IIA (ff. 12-19. 30. 28-29) = Sinaï syr. 71

260 × 190 mm, 1 col., 22-28 lignes, écriture serto, année 1056

Triodion-Pentékostarion.

Cette partie du dossier londonien conserve le début d'un Triodion et la fin d'un Pentékostarion. Les folios 12-19^v, un quaternion sans signature apparente, forment le début du Triodion. On y lit les canons des jours suivants: (ff. 12-14^v) dimanche du Publicain et du Pharisien; (ff. 14^v-18^v) dimanche du Fils prodigue; (ff. 18^v-19^v) vendredi des défunts et dimanche de l'Apokréo. Le texte s'interrompt à l'avant-dernier tropaire de la 1^{ère} ode (cf. grec, *Triodion*, Rome 1879, p. 22, ligne 15). Le folio 30 est le dernier folio du Pentékostarion et concerne le dimanche de tous les Saints: le texte commence mutilé à l'intérieur de la première strophe de la 8^e ode et va jusqu'à la fin de la 9^e ode (cf. grec, *Pentekostarion*, Rome 1883, p. 466, ligne 27 – 468, ligne 22).

Les ff. 28-29 sont à replacer immédiatement après le f. 30 et livrent un colophon très développé, déjà étudié par Sebastian Brock. Le f. 28 contient sur son recto deux tropaires séparés par un blanc équivalant à 9 lignes et sur son verso le début du colophon, qui apporte deux séries d'informations: la première concerne la traduction du livre liturgique, la seconde la copie du manuscrit proprement dit (trad. Brock 1990, p. 62, n° 6). On y apprend que le livre liturgique a été traduit du grec en syriaque à l'époque du «scribe impérial» Abraham par le hiéromoine

20 Pour le détail, voir B. Aland – A. Juckel, *Das Neue Testament in syrischer Überlieferung* II. Die Paulinischen Briefe, p. 7.

Abba Antoine. Quant à la copie, elle a été achevée le jeudi 1^{er} février 1367 des Grecs (= 1056 A. D.) au monastère de Saint-Georges, connu sous le nom de Beit Mayyé, à Daphné (près d'Antioche), par Jean fils de Joseph, sous le pontificat de Pierre <III> d'Antioche (1052-1056). Le copiste est prêtre de l'église de Saint-Pantéléimon dans la Montagne Noire et réalise ce travail pour le compte du prêtre Abba Michel. On lui doit quatre autres manuscrits copiés dans le 2^e quart du siècle (Brock 1990, n^{os} 1-4), parmi lesquels figure le lectionnaire de 1026 que nous allons reconstituer plus loin (voir Or. 8609/III). À la différence des copies précédentes, cette copie a été effectuée non pas à la Montagne Noire, mais à Daphné, dans les faubourgs d'Antioche. La traduction du grec en syriaque remonte en revanche à une période plus haute, mais sans doute pas très éloignée. Le «scribe impérial» mentionné doit être un personnage important du secrétariat du duc d'Antioche, et pourquoi pas l'inspirateur de l'important mouvement de traduction qui a suivi la reconquête byzantine de 969. S. Brock a sans doute raison d'identifier le personnage avec Abraham le Protospathaire, hagiographe du patriarcat d'Antioche et traducteur du grec en arabe à la fin du 10^e et au début du 11^e siècle²¹. L'identification du traducteur, le hiéromoine Antoine, avec l'higoumène Antoine du couvent de Saint-Syméon²² est en revanche plus incertaine²³.

Le folio 29, écrit sur une seule face et amputé de sa partie supérieure, est la suite du précédent. Le colophon se prolonge par une série d'invocations et de prières revenant au copiste Jean. On y lit aussi la formule de copiste traditionnelle en milieu grec «Comme un bateau arrivant au port...»²⁴. Les noms du copiste Jean et du commanditaire Michel réapparaissent aux deux dernières lignes du folio. La partie supérieure manquante a été retrouvée parmi les débris sinaïtiques du Vatican par Frédéric Rilliet (Rilliet 1994, p. 413 et n. 17), et elle porte une note d'appartenance du monastère de Saint-Georges, avec la précision supplémentaire que ce dernier est surnommé en arabe *ḥarṣān*.

Tous ces fragments appartiennent bien, comme l'avait déjà supposé S. Brock, au Sinaï syr. 71: les 303 folios de ce manuscrit s'insèrent en effet tout simplement entre les folios londoniens 19 et 30. Le f. 1 commence mutilé au théotokion de la 1^{ère} ode du dimanche de l'Apokréo (Triodion); le f. 303^v se termine mutilé dans le premier tropaire de la 8^e ode du dimanche de tous les Saints (cf. grec, *Pentekostarion*, Rome 1883, p. 466, ligne 27). Les fragments londoniens conservent ainsi les

21 Sur Abraham, voir J. Nasrallah, *Histoire du mouvement littéraire dans l'Église melchite du Ve au XXe siècle*, vol. III, t. 1 (969-1250), Louvain-Paris 1983, p. 289-305.

22 Nasrallah, *Histoire*, vol. III, t. 1, p. 273-289.

23 Comme nous le suggère notre collègue André Binggeli, le copiste n'aurait pas manqué dans ce cas de préciser la fonction d'higoumène.

24 Voir l'étude de référence de S. P. Brock, «The scribe reaches harbour», *Byzantinische Forschungen* 21 (1995), p. 195-202 [réimpr. *From Ephrem to Romanos*, Aldershot 1999, n° XVI]; Brock 1990, p. 62 note 23.

deux extrémités de ce Triodion-Pentékostarion, avec un colophon qui nous éclaire sur les circonstances dans lesquelles le livre liturgique a été traduit et copié.

8607/IIB (ff. 20-27)

260 × 190 mm, 1 col., 25-28 lignes, écriture serto, année 1057

Ménée annuel.

Les folios 20-27 appartiennent au cahier 28 d'un Ménée. On y lit trois commémoraisons de janvier: (ff. 20-21^v) <17 janvier>, Antoine; (ff. 21^v-25) 20 janvier, Euthyme le Grand; (ff. 25-27^v) 27 janvier, Transfert des reliques de Jean Chrysostome. Le premier office commence mutilé dans le théotokion de la 4^e ode et le dernier se termine mutilé dans le théotokion de la 7^e ode. Quelques fêtes omises sont signalées en marge verticalement: (f. 21^v) Athanase d'Alexandrie le 18 et Macaire d'Égypte le 19; (f. 25) Grégoire le Théologien le 25. Le cahier précédent, le cahier 27, se trouve à Milan et forme le dossier Chabot 74 (ff. 278-287). Son contenu est le suivant: (ff. 278-282) <11 janvier>, Théodose le Cénobiarque; (ff. 282-285^v) 16 janvier, Chaîne de saint Pierre; (ff. 285^v-287^v) 17 janvier, Antoine. La première commémoraison est légèrement amputée à son début; quant à la troisième, elle se termine par le début du théotokion de la 4^e ode (علم لرحم) qui manquait dans la partie londonienne. La mémoire du massacre des Pères du Sinaï et de Raïthou (14 janvier) est signalée verticalement, dans la marge du f. 282.

Les Nouvelles découvertes sinaïtiques apportent deux autres parties de ce Ménée. M5N (Philothée 2008, p. 280-286) en conserve en effet 130 feuillets correspondant aux cahiers 1-8, 10, 18-24 et 50²⁵. Le livre commence, comme attendu, par la célébration de Syméon le Stylite le 1^{er} septembre, et plusieurs commémoraisons omises sont seulement indiquées en marge, comme dans les fragments londoniens et milanais. La fête de la Circoncision et celle de Basile, le 1^{er} janvier, commencent sur le 2^e folio du cahier 24 (reproduit dans Philothée 2008, p. 280); cela s'accorde bien avec la position de la commémoraison de Théodose le Cénobiarque (11 janvier) au début du cahier 27 de Milan. Le manuscrit se termine par une table des canons effectivement copiés, numérotés de 1 à 94²⁶. Le colophon (transcription Philothée 2008, p. 286) est un nouveau témoin de l'activité de copie à la Montagne Noire: il apporte trois séries d'informations. Les lignes 7-13 concernent le commanditaire, le hiéromoine Théodore, qui a fait copier le livre pour le disciple de l'abba Timothée²⁷. Il est précisé que Théodore vit à la Montagne

25 La transcription incomplète du titre ne permet pas de savoir si le livre était appelé tropologion ou ménée. L'ais postérieur de la reliure est encore conservé.

26 Philothée 2008, p. 285, ne transcrit que les 31 premiers et les 4 derniers.

27 C'est ainsi que nous comprenons, malgré plusieurs fautes de transcription. Un commanditaire portant le même nom apparaît dans le colophon du lectionnaire Londres Add. 14489, achevé en 1046, mais son nom a été écrit sur un premier nom effacé (Brock 1990, p. 61-62, n° 5). Comme

Noire, dans la *chora* de Séleucie, au monastère ou laure (Λαύρα) de Mar Élias et qu'il mène la vie solitaire à proximité de Saint-Pantéléimon. Les lignes 14-22 contiennent les données chronologiques: le livre a été achevé le jeudi 13 juin 1368 d'Alexandre ou 6565 d'Adam (= 1057 A. D), à l'époque de l'impératrice Théodora²⁸, alors que le siège d'Antioche était vacant après la mort du patriarche Pierre²⁹. Il est donc postérieur d'une année au Triodion-Pentékostarion. La prière des lignes 23-27 est d'une interprétation plus délicate: on y voit apparaître un certain Matthieu qui se déclare indigne de porter le nom de moine, mais s'agit-il bien du copiste, alors que l'écriture («une grosse écriture carrée») diffère de celle qui précède? Il pourrait s'agir d'un simple lecteur³⁰. L'écriture du Ménéa est en tout cas très semblable à celle du Triodion-Pentékostarion copié par Jean en 1056. M55N (Philothée 2008, p. 528-529) est un autre morceau du même Ménéa: constitué de 39 folios issus des cahiers 11-15, il comble en partie la lacune de huit cahiers signalée plus haut (entre les cahiers 10 et 18). Bien que les informations du catalogue soient particulièrement succinctes, il est possible de situer le début de cette nouvelle partie en novembre. Le catalogue relève en effet la mention marginale de Paul le Confesseur (6 nov.) et le folio reproduit à la page 528 concerne la Présentation de Marie au Temple célébrée le 21 novembre. Il faut encore ajouter le Sparagma 66 (Brock, *Catal.*, p. 64-65 et 266-267), deux feuillets solidaires, mais non consécutifs, dont les marges extérieures ont été entièrement rognées. On y lit deux parties de la fête du prophète Daniel, le 17 décembre: le f. 1 donne la fin d'une première ode et les odes 3 et 4; le f. 2, la fin d'une 9^e ode et les 1^{ère} et 3^e odes d'un second canon. Les deux feuillets appartenaient soit au cahier 16, soit au cahier 17. Au final, on conserve environ la moitié de ce ménée de 50 cahiers.

FAC-SIMILÉS: Brock, *Catal.*, p. 266-267, photos 340-341; Philothée 2008, p. 280 et 528.

8607/III (ff. 31-38) = Sinaï syr. 59

263 × 165/174 mm, 2 col., 35-38 lignes, estranghelo 7^e s.

Jean Chrysostome, In Iohannem.

autre point de rapprochement entre les deux manuscrits, on signalera plusieurs formules communes dans l'évocation du commanditaire.

28 En fait Théodora est morte depuis le 21 août 1056, et c'est Michel VI Stratiotikos qui exerce le pouvoir jusqu'à son abdication le 1^{er} sept. 1057. La situation trouble créée par la fin de la dynastie macédonienne et l'avènement de celle des Comnènes explique peut-être cette inexactitude historique. Isaac Comnène s'était d'ailleurs fait proclamer empereur le 8 juin 1057 dans une localité de Paphlagonie.

29 Le colophon apporte une information inédite concernant le siège d'Antioche: le 13 juin 1057, Pierre III était déjà mort, mais son successeur n'avait pas encore été désigné. Sur le successeur de Pierre, un certain Jean ou plutôt un éphémère Denys, voir V. Grumel, *Revue des Études byzantines* 9 (1951), p. 161-163.

30 Le premier mot de la ligne 23 n'a pas de sens et doit être mal transcrit.

Huit feuillets appartenant au Sinaï syr. 59, un manuscrit mutilé au début et à la fin et dont plusieurs folios sont lacérés. Sous sa forme complète, le manuscrit correspondait sans doute à un deuxième tome des homélies In Iohannem (CPG 4425). La partie sinaïtique commence à présent mutilée dans l'hom. 63 et s'achève au f. 60^v, dans le cours de l'hom. 75, aux mots ܕܡܠܟܐ ܕܡܠܟܐ (cf. PG 59, col. 408, ligne 11 ab imo). La suite immédiate se lit d'abord sur le f. 2^{r-v} du Mingana syr. 651, qui comprend une portion importante de l'hom. 75 (inc. ܐܡܝܢ ܡܠܟܐ ܡܠܟܐ; des. ܡܠܟܐ ܡܠܟܐ = grec, col. 408, ligne 11 ab imo – col. 410, ligne 14), ensuite sur les huit folios londoniens, qui conservent la fin de l'hom. 75, la totalité de l'hom. 76 et une grande partie de l'hom. 77 (inc. ܡܠܟܐ ܡܠܟܐ; des. ܡܠܟܐ ܡܠܟܐ = grec, col. 410, ligne 14 – col. 418, ligne 21).

Les autres fragments subsistants occupaient diverses positions dans le manuscrit d'origine (Géhin 2009, p. 77-78):

- le f. 1^{r-v} du Mingana syr. 651 est une portion de l'hom. 66 (inc. ܡܠܟܐ ܡܠܟܐ; des. ܡܠܟܐ ܡܠܟܐ = grec, col. 367, ligne 12 ab imo – col. 368, ligne 17 ab imo): il appartenait donc au début de la partie restée au Sinaï;
- le Sparagma 48 (Brock, *Catal.*, p. 48-49) contient les débris de l'hom. 77: il provient du feuillet qui suivait ceux de Londres;
- les douze folios M28N (Philothée 2008, p. 377-379) sont les restes des hom. 79, 80, 81;
- le Sparagma 47 (Brock, *Catal.*, p. 47-48) contient une partie de l'hom. 83.

FAC-SIMILÉS: Brock, *Catal.*, p. 244-248, photos 276-289; Philothée 2008, p. 378.

Oriental 8608 (ff. 1-37)

8608/I (ff. 1-6) = Sinaï syr. 9

245 × 165 mm, 2 col., 32-36 lignes, estranghelo 7^e-8^e s.

Basile de Césarée, In Hexaameron.

Les 6 feuillets londoniens portent deux fragments de l'hom. 9 In Hexaameron: (ff. 1-2) inc. ܡܠܟܐ ܡܠܟܐ; des. ܡܠܟܐ ܡܠܟܐ (éd. Thomson, CSCO 550, p. 163, ligne 22 – 166, ligne 18; cf. PG 29, col. 196 B11 – 197 D5); (ff. 3-6) inc. ܡܠܟܐ ܡܠܟܐ; des. ܡܠܟܐ ܡܠܟܐ (éd. Thomson, p. 168, ligne 3 – 174, ligne 6; cf. PG 29, col. 200 C4 – 205 C2).

La lacune située entre les ff. 2 et 3 est comblée par le folio Mingana syr. 652 (Brock 1995, p. 53). Mingana avait presque entièrement édité ce folio qu'il croyait tiré d'un ouvrage de zoologie (vol. III, p. 90)³¹. Le passage porte en fait sur la création des animaux terrestres au sixième jour (inc. ܡܠܟܐ ܡܠܟܐ; des. ܡܠܟܐ ܡܠܟܐ =

31 Il a seulement omis les 17 premières lignes de la première colonne.

éd. Thomson, CSCO 550, p. 166, ligne 19 – 168, ligne 3; cf. PG 29, col. 197 D5 – 200 C4). Les deux derniers feuillets du manuscrit sont à Milan et forment le dossier Chabot 37: ils portent plusieurs notes intéressant l'histoire du manuscrit et son arrivée au Sinaï en 733-734 (Géhin 2007, p. 7). Reconstitution effectuée par R. W. Thomson dans son édition, CSCO 550, p. vii: S 1^r-117^v + L 1^r-2^v + M 1^{r-v} + L 3^r-6^v + A 166^r-167^v.

8608/II (ff. 7-13)

223 × 165 mm, 1 col., 21-22 lignes, serto 11^e s.

Triodion II.

Premier cahier amputé à la fin. Signature $\curvearrowright$ dans l'angle inf. droit du f. 7. Ainsi que l'indique le titre du f. 1, le manuscrit complet contenait la seconde partie du Triodion (à partir du samedi de Lazare) et la totalité du Pentékostarion (jusqu'à la fête de tous les Saints). Nous lisons ici (ff. 7-12^v, ligne 2 ab imo) le samedi de Lazare (cf. grec, *Triodion*, Rome 1879, p. 590-599) et (ff. 12^v, ligne 1 ab imo – 13^v) le début du dimanche des Rameaux (cf. *Triodion*, p. 601-605). Dans le canon du samedi de Lazare, plusieurs strophes sont attribuées à Théophane, Jean ou Cosmas. En tête, bandeau tressé de trois couleurs en forme de porte. Les débuts des tropaires sont signalés dans la marge par un gros point rouge, mais il arrive aussi que l'initiale, lorsqu'elle est un *olaph*, soit de grande taille, à traits redoublés et remplie de rouge, avec divers prolongements décoratifs (branchage en forme de croix au f. 10^v; tête d'oiseau au f. 11^v).

8608/III (ff. 14-16) = Sinaï syr. 15

231 × 150 mm, 1 col., 21-23 lignes, estranghelo 8^e-9^e s.

Début d'un Praxapostolos.

À lire dans l'ordre 15.16.14. Actes des Apôtres 1, 16 – 2, 26 (inc. ܐܠܟܬܐ ܐܠܬܬܐ; des. ܠܠܐ ܡܠܬܐ).

Les trois folios Mingana syr. 635 proviennent du même manuscrit (Brock 1995, p. 52). Le f. 1, qui contient Actes 1, 6-16 (inc. ܐܠܟܬܐ ܐܠܬܬܐ; des. ܐܠܬܐ ܡܠܬܐ), se plaçait avant le f. 15 londonien, mais le texte de son recto a été repassé ou réécrit par une main plus récente. Le folio 2, amputé du tiers inférieur, contient Actes 4, 36 – 5, 3 sur le recto (inc. ܡܠܬܐ ܐܠܬܬܐ; des. ܠܠܐ ܡܠܬܐ) et Actes 5, 5-9 sur le verso (inc. ܡܠܬܐ ܐܠܬܬܐ; des. ܠܠܐ ܡܠܬܐ). Quant au f. 3, il provient d'une partie plus éloignée et correspond à 1 Jean 2, 4-16 (inc. ܐܠܬܐ ܡܠܬܐ; des. ܐܠܬܐ ܡܠܬܐ). La partie inférieure du f. 2 Mingana se trouve à Milan dans le dossier Chabot 21 (f. 198). Sur le recto on lit Actes 5, 3-5 (inc. ܡܠܬܐ ܐܠܬܬܐ; des. ܠܠܐ ܡܠܬܐ) et sur le verso Actes 5, 10-11 (inc. ܡܠܬܐ; des. ܡܠܬܐ ܡܠܬܐ).

Ces six folios appartenait au Sinaï syr. 15, qui commence mutilé à Actes 2, 27 par un folio numéroté ٦ (6). Mais ils ne sont pas les seuls à en provenir. Le manuscrit sinaïtique, qui compte 242 folios, est en effet composite. La totalité du manuscrit n'est pas dans le gros estranghelo que nous venons de rencontrer: certaines parties sont écrites dans un estranghelo beaucoup plus petit et sur deux colonnes, tandis que d'autres résultent d'une restauration plus récente sur folios palimpsestes³². C'est ainsi que, malgré les apparences, les deux folios Mingana syr. 634 (2 col., 30 lignes) proviennent du même manuscrit. Ils contiennent 2 Corinthiens 2, 8 – 4, 18 (inc. ܡܠܟܐ ܡܠܟܐ; des. ܡܠܟܐ ܡܠܟܐ). Le deuxième folio, un début de cahier, porte le numéro arabe 21 en toutes lettres.

Comme le manuscrit avait été folioté en chiffres syriaques avant d'être mutilé, il est facile de replacer les feuillets dispersés:

- ܨ (2) : Mingana 635, f. 1 (Ac 1, 6-16);
- ܐ (3) : Or. 8608, f. 15 (Ac 1, 16 – 2, 2);
- ܐ (4) : Or. 8608, f. 16 (Ac 2, 2-14);
- ܐ (5) : Or. 8608, f. 14 (Ac 2, 14-26);
- < ܐ > (13) : Mingana 635, f. 2 + Chabot 21 (Ac 4, 36 – 5, 11);
- ܡ (117) : Mingana 635, f. 3 (1 Jn 2, 4-16)³³;
- ܡ (167) : Mingana 634, f. 1 (2 Co 2, 8 – 3, 14);
- ܡܡ (168) : Mingana 634, f. 2 (2 Co 3, 14 – 4, 18)³⁴.

8608/IV (ff. 17-26)

245 × 165 mm, 1 col., 36-37 lignes, estranghelo avec tracés serto 8^e-9^e s.

Basile de Césarée, Ascéticon.

Un quinion, numéroté de seconde main ܨ, contenant le début de l'Ascéticon de Basile. Le texte commence mutilé dans la question syr. 11 aux mots ܡܠܟܐ ܡܠܟܐ ܡܠܟܐ (cf. PG 31, col. 977 C12) et se termine mutilé aux mots ܡܠܟܐ ܡܠܟܐ ܡܠܟܐ, vers la fin de la question syr. 64 (col. 1105 D2). La suite immédiate se lit dans le cahier milanais Chabot 38, à partir des derniers mots de la question syr. 64 jusqu'à la question syr. 109 (voir Géhin 2007, p. 8). Un folio supplémentaire forme la partie B du codex M36N (Philothée 2008,

³² Voir les précisions apportées par Stenning, dans l'Appendice au Catalogue Lewis, p. 127-128.

³³ Ceci s'accorde avec la note de Stenning, qui fait commencer l'Épître de Jean au folio numéroté ܡܡ (115).

³⁴ Faute d'avoir fait une analyse précise du manuscrit sinaïtique, nous sommes incapable de dire si le Sparagma 19 (Brock, *Catal.*, p. 14-15 et 180-184) a appartenu au même manuscrit. Les fragments correspondent à une section des Actes comprise entre 13, 31 et 24, 13, et au recto du fragment (e) on lit la foliotation ܨ (44). Comme ils sont écrits sur deux colonnes, il faudrait pour cela que la mise en page ait varié à l'intérieur même du livre des Actes, ce qui ne semble pas le cas.

p. 401-402; Géhin 2009, p. 80): le texte commence dans le cours de la question syr. 148 (col. 1245 C10) et se poursuit jusqu'aux premiers mots de la question syr. 151 (col. 1248 C5). Environ un tiers de l'Ascéticon se trouve ainsi conservé³⁵.

FAC-SIMILE: Philothée 2008, p. 402.

8608/V (ff. 27-36) = Sinaï syr. 38

244 × 165 mm, 1 col., 33-34 lignes, estranghelo, année 759

Abbé Isaïe.

Ces dix feuillets formaient le 8^e cahier du Sinaï syr. 38, un manuscrit entièrement consacré à l'œuvre ascétique de l'abbé Isaïe. Ils contiennent les Logoi XVIII-XXII (éd. Draguet, CSCO 290, p. 286, ligne 6 – 320, ligne 14). M22N (Philothée 2008, p. 346-353; Géhin 2009, p. 77) restitue les cahiers 1 à 5. Les 29 feuillets qui subsistent encore dans l'ancien fonds sinaïtique correspondent aux cahiers 9-12; ils sont à compléter par deux folios détachés: le dossier Chabot 41, qui est le premier folio du 9^e cahier (Géhin 2007, p. 9); le Mingana syr. 649, qui est le dernier feuillet du 11^e cahier et se place entre S 24^v et S 25^r. Le feuillet Mingana contient les Logoi XXV-XXVI = éd. Draguet, CSCO 290, p. 397, ligne 21 – 402, ligne 21 (Brock 1995, p. 52; Brock 1995a, p. 73-74). La date de 1070 des Grecs (= 759 A. D) et 140 de l'Hégire est sur le dernier folio sinaïtique.

FAC-SIMILÉ: Philothée 2008, p. 346.

8608/VI (f. 37)

203/210 × 175 mm, 1 col., 24 lignes, serto 11^e s.

Tropologion annuel.

Premier feuillet d'un «Tropologion des canons du cycle de toute l'année, selon l'ordonnance des Grecs (ܬܪܡܝܬܐ ܕܡܫܝܚܐ)», débutant par la commémoration de Syméon le Stylite le 1^{er} septembre. Le texte s'interrompt brutalement sur le verso, au milieu de la 16^e ligne, et la suite de la page est restée blanche. La décoration (bandeau rectangulaire avec motif tressé) et l'écriture rappellent beaucoup les deux manuscrits copiés en 1056 et 1057 (Or. 8607/II A et B). Ce folio était amputé de sa marge inférieure et a été reconstitué à la British Library; on peut estimer sa hauteur originelle à 242 mm.

35 Pour la correspondance entre la numérotation attribuée aux pièces syriaques et celle de la vulgate grecque de la Patrologie, voir J. Gribomont, *Histoire du texte des Ascétiques de S. Basile* (Bibliothèque du Muséon 32), Louvain 1953, p. 166-169, et Fedwick, *BBU* III, p. 9-15 (col. médiane et col. de droite).

Oriental 8609 (ff. 1-12)**8609/I** (ff. 1-4)

323 × 250 mm, 2 col., 31 lignes, estranghelo 6^e-7^e s.

Livre de la Genèse.

À lire dans l'ordre 2.1.4.3: Genèse 24, 12 – 25, 4 (inc. ܠܗܘܐ ܕܥܡܪܐ; des. ܡܝܬܐ ܕܥܡܪܐ) et 26, 26 – 28, 3 (inc. ܡܠܟܐ ܕܥܡܪܐ; des. ܡܠܟܐ)³⁶; perte de deux folios entre 1 et 4. Sigle 7k12 (*List*, p. 26). Vestiges d'un Pentateuque de très grand format³⁷ auquel appartenaient également les trois feuillets de Milan Chabot 1 (ff. 29-31)³⁸ et les huit de la Niedersächsische Staats- und Universitätsbibliothek de Göttingen (Syr. 12)³⁹. Le Sparagma 1 (Brock, *Catal*, p. 1 et 147), moitié inférieure d'un folio d'une largeur de 245 mm, semble provenir du même manuscrit: en livrant quatre fragments de la Genèse compris entre Gn 1, 23 et Gn 2, 16, il devait former le 2^e feuillet du manuscrit primitif, dont le texte biblique ne commençait que sur le premier verso.

Le feuillet milanais 30 est en réalité un bifeuillet du manuscrit d'origine, dont la première moitié est entière et la seconde amputée, de bas en haut, de sa partie extérieure (nous numérotions ce morceau 30a); il appartenait à la fin du Pentateuque: le texte biblique passe de Dt 31, 15 à Dt 34, 10, et la partie qui manque dans l'intervalle correspond très exactement aux ff. 4^v-1^r de Göttingen. Du dernier folio milanais (f. 30a) n'a été conservée que la partie écrite, soit la 1^{ère} colonne du recto: on y lit les deux derniers versets du Deutéronome (34, 10-12, des. ܕܠܥܡܪܐ ܡܠܟܐ), puis les deux explicits, celui du Deutéronome et celui du Pentateuque (ܠܗܘܐ ܕܥܡܪܐ ܡܠܟܐ), et enfin une doxologie. En l'état, il n'y a aucune mention de copiste ou de date⁴⁰.

FAC-SIMILÉS: Brock, *Catal*, p. 147, photos 1-2.

36 Gottstein 1955, p. 434 (avec une erreur sur le contenu).

37 Les folios londoniens ont sans doute été rognés, car ceux de Milan, dont il sera question ci-après, mesurent 340 × 267 mm.

38 Les fragments milanais avaient d'abord reçu le sigle 5j1 (*List*, p. 28). Mais leur rattachement au manuscrit de Göttingen a conduit à corriger la datation trop haute qui leur avait été attribuée et à transformer le sigle en 7j3 (voir note suivante). Les ff. 29 et 31, un bifeuillet du manuscrit primitif, contiennent deux passages des Nombres (Nb 31, 14-46 et Nb 35, 3-28); le f. 30, dont il sera question plus loin, concerne la fin du Deutéronome.

39 Sigle 7j3 (*Vetus Testamentum* 12 [1962], p. 237). Les folios ayant été numérotés à la manière occidentale sont à lire du dernier verso au premier recto. Ils contiennent trois passages du Deutéronome: (ff. 8^v-7^r) Dt 9, 12 – 11, 9; (ff. 6^v-5^r) Dt 16, 29 – 19, 6; (ff. 4^v-1^r) Dt 31, 15 – 34, 9.

40 Ces mentions figuraient peut-être sur la 2^e colonne qui a été découpée. Le verso du folio était resté blanc. À la partie supérieure du verso se trouve à présent collé un fragment de parchemin en petite onciale grecque du 4^e siècle (à identifier).

8609/II (ff. 5. 5a. 6-11) = Sinaï syr. 7

260 × 208 mm, 2 col., 23-25 lignes, serto 11^e s.

Lectionnaire des Évangiles.

Huit feuillets – à présent montés sur onglets – correspondant au 17^e cahier d'un lectionnaire (signature ܡܝܚܐ aux ff. 5 et 11^v): (ff. 5-8^v) lectures du 18 décembre (inc. mut. Mt 1, 22 ܡܬܝܬܝܐ) au 31 décembre; (ff. 8^v-11^v) lectures du 1^{er} au 5 janvier (des. mut. Lc 3, 10 ܠܥܝܐܝܢܐ).

Les Sparagmata 55-57 (Brock, *Catal.*, p. 55-57 et 255-259) appartenaient au même manuscrit: le Sparagma 55 couvre la période qui va du 24 juin au 1^{er} juillet. Les quatre autres feuillets, plus ou moins endommagés, concernent le cycle mobile (synaxaire):

- Sp. 56, f. 1^{r-v}, samedi de la 7^e semaine après Pâques et Pentecôte;
- Sp. 57b + 57c, Pentecôte, lundi et mardi après la Pentecôte⁴¹;
- Sp. 57a, 4^e dimanche, 5^{èmes} samedi et dimanche après la Pentecôte;
- Sp. 56, f. 2^{r-v}, 6^{èmes} samedi et dimanche, 7^{èmes} samedi et dimanche après la Pentecôte.

Tous ces folios appartenaient au Sinaï syr. 7, un manuscrit mutilé au début et à la fin et dépourvu de reliure, qui ne conserve que les cahiers 8-16 du lectionnaire primitif. Il commence dans la péricope Matthieu 6, 1-13 pour le samedi de la Tyrophagie (inc. 6, 7 ܡܬܝܬܝܐ) et se termine au f. 70^v dans la péricope Matthieu 1, 1-25 du 18 décembre (des. 1, 22 ܡܬܝܬܝܐ). Les sept derniers feuillets du cahier 7 sont également conservés et se trouvent à Milan: ils forment les dossiers Chabot 26 (ff. 267-272) et 27 (f. 276)⁴². Le texte commence mutilé dans la péricope Luc 12, 32-40 pour le samedi de la 11^e semaine de Luc (inc. 12, 35 ܠܥܝܐܝܢܐ) et se termine dans la péricope Matthieu 6, 1-13 pour le samedi de la Tyrophagie (des. 6, 7 ܡܬܝܬܝܐ), à l'endroit où il s'enchaîne avec le premier folio sinaïtique.

Au total, il subsiste onze cahiers entiers (ou presque) de ce lectionnaire, à savoir les cahiers 7 à 17. Les deux dossiers milanais se plaçaient avant la partie sinaïtique et le cahier londonien après. Quant aux sparagmata étudiés par S. Brock, ils proviennent à la fois du début (Sp. 56-57) et de la fin (Sp. 55) de ce lectionnaire. La partie sinaïtique s'achève par deux folios palimpsestes contenant les tables de lecture (ff. 71-72); le texte inférieur est en onciale biblique grecque (non identifié).

L'écriture et la décoration de ce manuscrit font beaucoup penser au Triodion Or. 8608/II. Les péripopes évangéliques commencent parfois par un monumental ܡܬܝܬܝܐ aux traits redoublés et rempli de rouge, avec divers prolongements décoratifs (main, palmettes). Il est possible que le copiste soit le même dans les deux cas.

FAC-SIMILÉS: Brock, *Catal.*, p. 255-259, photos 313-323.

41 Le Sparagma 57b est la partie supérieure du Sparagma 57c.

42 Chabot les a sans raison placés dans deux dossiers différents.

8609/III (f. 12) = Sinaï syr. 21

263 × 202 mm, 2 col., 23 lignes, serto, année 1028

Lectionnaire des Évangiles et du Praxapostolos.

On lit sur le recto la péricope Jean 3, 22-33 pour le samedi de l'octave pascale et sur le verso ce qui concerne le 1^{er} dimanche après Pâques appelé Nouveau dimanche: rubriques liturgiques et début de la péricope Actes 5, 12-20 (des. mut. 5, 15 ,ܐܠܗܐܝܡܐ). La suite immédiate se lit sur le Sinaï syr. 21, qui commence mutilé dans cette péricope des Actes (inc. 5, 15 ܐܠܗܐܝܡܐ ܕܥܝܪܐ ܕܥܡܐܢܐ).

En l'état, il manque tout le début du lectionnaire: la fête de Pâques et les cinq premiers jours de l'octave pascale. Par bonheur, ce début n'a pas entièrement disparu, puisque on en trouve la plus grande partie à Milan dans le dossier Chabot 66 (ff. 88-93). L'ensemble de six feuillets commence mutilé dans la péricope johannique du dimanche de Pâques (inc. Jn 1, 9 ܐܠܗܐܝܡܐ ܕܥܝܪܐ ܕܥܡܐܢܐ) et se termine à la fin de la péricope Actes 3, 11-16 pour le samedi de l'octave pascale, là où se fait la jonction avec le folio londonien.

Le colophon a également été conservé: il occupe les deux faces du Mingana syr. 658 (transcrit presque en entier dans Mingana III, p. 93) et se termine sur le recto du Sparagma 72 (Brock, *Catal.*, p. 68-69 et 273). On y apprend que le livre a été copié par le prêtre Jean, fils de Joseph, au monastère de Saint-Pantéléimon pour le compte du reclus Onuphre du monastère de Mar Élias et achevé 20 mai 1339 d'Alexandre (= 1028 A. D.). Dans l'étude que S. Brock a consacrée aux manuscrits de la Montagne Noire, il faut donc réunir maintenant les numéros 2 et 12 (Brock 1990, p. 61-62 et 65). On ajoutera que le verso du folio Mingana porte dans sa marge inférieure l'obit arabe du prêtre Thomas, décédé le jour de l'Épiphanie de l'année 1537 d'Alexandre (= 1226 A. D.) et que le verso du Sp. 72, qui avait été laissé blanc, porte une note arabe de 4 lignes formée de trois autres obits: le premier est celui d'un certain Basile décédé le 6 septembre 1539 d'Alexandre (= 1228 A. D.), le deuxième, dont le nom est masqué par une tache, mentionne le village de Kafr 'Aqā, et le troisième est celui de la fille du prêtre⁴³.

FAC-SIMILÉS: Brock, *Catal.*, p. 273, photos 354-355.

43 Le village de Kafr 'Aqā se situe au sud de Tripoli (voir R. Dussaud, *Topographie historique de la Syrie antique et médiévale*, Paris 1927, p. 87 et Carte V A3); un psautier syriaque y a même été copié en 1327-1328, le Sinaï syr. 102 (Husmann 1975, p. 299). La région au sud de Tripoli a été un centre important de production de manuscrits syriaques entre 1215 et 1328 (Husmann 1975, p. 306). Le Sinaï syr. 21, auquel appartiennent les feuillets de Londres, a probablement transité par cette région avant de rejoindre le Sinaï.

Oriental 8610 (ff. 1-7)

8610/I (ff. 1-6) = Sinaï syr. 35 (partie restaurée)

205 × 132 mm, 1 col., 22 lignes, estranghelo tardif 10^e s.: palimpseste estranghelo
Premier livre de Samuel.

Le texte de 1 Samuel commence au verso du 1^{er} folio et se termine aux mots ܠܠܐܢܐ ܕܡܠܟܐ ܠܕܠܐܢܐ dans le verset 2, 30. Sigle 10k4 (*List*, p. 26)⁴⁴. Le texte du f. 6^v (1 S 2, 27-30) a été barré. Le premier recto porte une indication de contenu en arabe. Ces six folios, issus d'une restauration effectuée au 10^e siècle, appartiennent au début du Sinaï syr. 35, qui transmet, moyennant plusieurs désordres et de nombreuses lacunes, 1-2 Samuel: voir P. A. H. de Boer, «A description of the Sinai Syriac MS. 35», *Vetus Testamentum* 9 (1959), p. 408-412. La composition de ce manuscrit sinaïtique est complexe, et de Boer a déjà relevé avec justesse la présence de trois mains différentes, que nous appellerons A, B et C. La partie londonienne revient à la plus récente des trois, la main C.

Le corps primitif du manuscrit est l'œuvre du copiste B. Il est constitué par les ff. 8-109^v du Sinaï syr. 35 (sigle 7h12: *List*, p. 46)⁴⁵ et les ff. 6-11 du dossier Chabot 3 (sigle 7k13: *List*, p. 28)⁴⁶. Cette partie primitive est écrite dans un bel estranghelo du 7^e s., à raison de 22-23 lignes à la page. Ce qui en reste se présente ainsi:

S 15^r-18^v (1 S 4, 2 – 6, 7); perte de 1 folio; S 19^r-22^v (1 S 6, 17 – 9, 2); perte de 2 folios; S 23^r-60^v (1 S 9, 21 – 24, 4); perte de 2 folios; S 61^r-68^v (1 S 25, 5 – 28, 7); perte de 1 folio; S 69^r-109^v (1 S 28, 18 – 2 S 15, 20); perte de 2 folios; A 11^{r-v}. 6^r-10^v (2 S 16, 4 – 18, 12); perte de 8 folios; S 12^{r-v} (2 S 20, 22 – 21, 7); perte de 1 folio; S 13^r-14^v (2 S 21, 16 – 22, 26); perte de 2 folios; S 8^r-11^v (2 S 23, 10 – 24, 20).

La situation des sept premiers folios du manuscrit sinaïtique est nettement plus confuse. On a, en effet, essayé dans un premier temps de remédier aux mutilations initiales en empruntant plusieurs feuillets à un autre manuscrit ancien (main A), avant d'entreprendre au 10^e s. un travail de restauration plus systématique. Les emprunts à cet autre manuscrit, copié par A, forment les ff. 1-5 et 7 du Sinaï syr. 35 et ont le contenu suivant: S 1^v (1 S 1, 1-4); perte de 2 folios; S 2^r-5^v (1 S 1, 21 – 2, 27); perte de 1 folio; S 7^{r-v} (1 S 2, 35 – 3, 8)⁴⁷. D'autres feuillets de ce second manuscrit, mais appartenant à des parties plus éloignées, ont été identifiés, et nous en parlerons avec le Mingana syr. 630 (voir ci-dessous).

Au 10^e siècle, le restaurateur C a voulu rétablir le début manquant du 1^{er} livre de Samuel en copiant d'une manière continue la section 1 S 1, 1 – 2, 35, de façon à rejoindre le folio sinaïtique 7 copié par A (inc. 1 S 2, 35 ܠܠܐܢܐ ܕܡܠܟܐ): cette restau-

44 Gottstein 1955, p. 434.

45 Les ff. 8-14^v ne sont pas à leur place puisqu'ils se rapportent à 2 Samuel. Ils sont à rejeter tout à la fin, après le folio sinaïtique 109 et les folios milanais.

46 Ils sont à lire dans l'ordre 11.6-10 et se placent après S 109^v.

47 Le folio S 6^{r-v} n'appartient pas à la partie copiée par A: il sera examiné plus loin.

ration est formée par les six feuillets Or. 8610/I, contenant 1 S 1, 1 – 2, 30, et par le f. 5 du dossier Chabot 2, contenant 1 S 2, 27-35 (sigle 10k5: *List*, p. 28). La section 1 S 2, 27-30 (inc. ܠܚܒܐ ܠܕܝܢܐ; des. ܠܚܒܐ ܕܡܪܝܬܐ) a été copiée deux fois, une fois au verso du f. 6 de Londres (texte ensuite barré) et une autre au recto du f. 5 de Milan. Ce faisant, le restaurateur a voulu éviter la page blanche au point de raccord. La jonction entre le feuillet milanais (copiste C) et S 7^r (copiste A) est par ailleurs imparfaite, car il manque entre les deux plusieurs mots (ܠܚܒܐ ܠܕܝܢܐ). Le folio sinaïtique 6, toujours de la main de ce restaurateur, semble réparer cette erreur en comblant entièrement, au prix d'une nouvelle redite, la lacune située entre S 5^v (des. 1 S 2, 27 ܠܚܒܐ ܠܕܝܢܐ) et S 7^r (inc. 1 S 2, 35 ܠܚܒܐ ܠܕܝܢܐ)⁴⁸. On connaît ainsi de la main de ce restaurateur tardif huit feuillets, dont six sont à Londres, un à Milan et un autre au Sinaï ! Sa façon de travailler est assez désordonnée. La situation est particulièrement confuse pour la section 1 S 2, 27-35, dont certaines parties ont été copiées par lui deux ou trois fois:

- L 6^v: 1 S 2, 27-30 (inc. ܠܚܒܐ ܠܕܝܢܐ; des. ܠܚܒܐ ܕܡܪܝܬܐ) [texte barré];
- A 5^{r-v}: 1 S 2, 27-35 (inc. ܠܚܒܐ ܠܕܝܢܐ; des. ܡܪܝܬܐ);
- S 6^{r-v}: 1 S 2, 27-35 (inc. ܠܚܒܐ ܕܡܪܝܬܐ; des. ܠܚܒܐ ܠܕܝܢܐ).

8610/II (f. 7) = Sinaï syr. 27

210 × 133 mm, 1 col., 24 lignes, écriture melkite 11^e-12^e s.; palimpseste estranghelo Hymnaire melkite.

Feuillet très endommagé contenant des hymnes pour la fin du samedi de Lazare et le début du dimanche des Rameaux. Sur le verso, le seul parfaitement lisible, on rencontre les huit dernières lignes d'une strophe syriaque, ensuite une strophe grecque en lettres syriaques (inc. Λαζάρου τὴν κοίμησιν ὡς προγνώστ<τ>ης)⁴⁹ et un renvoi à la péricope évangélique du jour (Jn 11, 1-44). Un bandeau torsadé bicolore marque le commencement de la célébration des Rameaux; on lit les deux premières lignes d'une strophe syriaque qui semble correspondre au grec Χαίρε καὶ εὐφραίνου, πόλις Σιών (*Triodion*, Rome 1879, p. 605).

Le Mingana syr. 659 appartient au même manuscrit et en restitue les dimensions exactes: 245 × 161 mm. Bien qu'il concerne toujours la fête des Rameaux, il ne prend pas la suite du folio londonien. On lit d'abord 18 lignes de grec en caractères syriaques (la fin d'un texte commençant mutilé aux mots καὶ μετὰ βαίτων, puis l'hymne Πῶς ὑπαντήσω) et ensuite cinq pièces syriaques, parmi lesquelles on

48 Comme on le verra plus bas, avec le relevé de l'incipit et du desinit, le contenu de ce folio ne coïncide pas exactement avec celui du folio milanais Chabot 2.

49 Cette hymne, qui ne semble pas avoir survécu dans les livres liturgiques grecs, est présente dans la version géorgienne de l'Hymnaire de Saint-Sabas (voir trad. C. Renoux, PO 50/3, Turnhout 2008, p. 293-294).

peut identifier le stichère Ἡλθεν ὁ σωτὴρ σήμερον (*Triodion*, Rome 1879, p. 615).

Tous ces folios sont palimpsestes, et réutilisent un même Pentateuque syriaque du 5^e-6^e s. (sigle 6p1). Il revient au Peshitta Institute d'avoir établi le lien entre le fragment Mingana et le Sinaï syr. 27 (*Vetus Testamentum* 18 [1968], p. 134). Le texte inférieur du folio Mingana contient un passage d'Exode 30 (sigle 7pk14: *List*, p. 50) et les ff. 89^v-90^r du Sinaï un passage de Deutéronome 29-30. Il est également noté que la parenté avec le Sinaï syr. 27 ne se limite pas au texte inférieur, mais s'étend au texte supérieur⁵⁰. On ajoutera maintenant à cet ensemble le feuillet Or. 8610/II et très certainement les cinq feuillets Hiersemann 500/48 (au sort inconnu), qui présentent les mêmes caractéristiques (244 × 160 mm, 22-25 lignes, palimpseste, hymnes grecques en caractères syriaques, fête des Rameaux). L'examen du Sinaï syr. 27 (122 ff.), qui commence mutilé au dernier folio du cahier 15, permet d'être plus précis. Le fragment londonien, très abîmé, constituait le 1^{er} folio du cahier 15 (la signature **ma** est encore bien visible) et les folios Mingana + S 1^{r-v}, les deux derniers folios du même cahier; quant aux cinq folios Hiersemann, ils devaient combler la lacune centrale.

Le Sinaï syr. 27 appartient à un type particulier d'hymnaire, puisqu'il mêle cycle mobile et cycle des fêtes fixes. On a déjà noté la présence d'hymnes grecques transcrites en caractères syriaques, dans lesquelles de petites lettres grecques infra- ou supra-linéaires viennent préciser la prononciation des voyelles et des diphthongues. Les différentes célébrations ont été numérotées par une main postérieure; dans l'état mutilé du recueil, le premier numéro à apparaître est un **ma** (25) sur S 2r (dimanche des Rameaux) et le dernier un **sa** (54) sur S 120r (mémoire des martyres Barbara et Juliana le 4 décembre). La date et le lieu de production de ce manuscrit ne sont pas faciles à établir. La date habituellement retenue est le 13^e siècle (Lewis, Clark, Kamil) ou le 12^e-13^e (*Vetus Testamentum* 18 [1968], p. 134). C'est au 13^e s. que Baumstark situe aussi la partie Hiersemann 500/48. Une datation au 11^e-12^e siècle semble toutefois préférable (cf. Mingana III, p. 94: about A. D. 1000).

II. Fragments sinaïtiques du fonds Mingana (syr. 628-661)

628 (1 f.) = Sinaï syr. 19

252 × 173 mm, 2 col., 28 lignes, estranghelo 8^e s.

Cantique des cantiques placé avant le commentaire de Grégoire de Nysse.

50 *Vetus Testamentum* 18 (1968), p. 134: «There is a strong probability that this text and ... Ming. Syr. 659 (former siglum 7pk14) are remains of one and the same Syriac Pentateuch. This can be concluded from the resemblance in *size* and *script* of both upper- and under-writing. Moreover the *contents* of the upper writing of the first folio in the Sinai ms. seem to form the *direct* continuation of those of the Woodbrooke leaf».

Cantique des cantiques 1, 17 – 3, 10 (version Peshiṭta révisée sur la LXX). Voir l'étude consacrée à ce feuillet par Brock 1995, p. 39-51 et 53-55. Le Sinaï syr. 19 auquel il appartient est un des trois principaux témoins syriaques du Commentaire de Grégoire de Nysse sur le Cantique des cantiques. D'autres parties du même manuscrit sont à Milan (Chabot 39), Leipzig (Or. 1078/II) et aux États-Unis (Hiersemann 500/18). Voir Géhin 2007, p. 8-9. Les Nouvelles découvertes ont encore apporté sous la cote M53N un nouveau cahier, le dix-neuvième (Philothée 2008, p. 521-525; Géhin 2009, p. 84). Contrairement à ce qu'avait pu laisser croire le catalogue de Mère Philothée, l'*Adversus Gaium* d'Hippolyte de Rome n'appartient pas au même manuscrit: il est désormais rangé à part dans un dossier coté M84N.

C. van den Eynde avait, en 1939, préparé l'édition de cette version syriaque, mais elle n'a jamais vu le jour, et seuls quelques échantillons ont été publiés récemment par une équipe italienne⁵¹. Toutes les conditions sont désormais réunies pour reconstituer le manuscrit sinaïtique et en évaluer les lacunes.

FAC-SIMILÉS: Katalog Hiersemann 500, pl. IX; Philothée 2008, p. 523.

629 (2 ff.) = Sinaï syr. 279

242 × 148 mm, 1 col., 26-27 lignes, estranghelo 7^e s.

Troisième livre des Maccabées.

3 Maccabées 4, 15 – 5, 5 et 5, 31-43. Ainsi que l'a établi le Peshiṭta Institute de Leiden (*List*, p. 7 et *Vetus Testamentum* 27 [1977], p. 511)⁵², les deux folios Mingana et le folio Chabot 7 (f. 27) de Milan proviennent du Sinaï syr. 279 (104 ff.), auquel a été attribué le sigle 7h1 et qui contient la portion 1 M 3, 43 – 3 M 5, 31. Le folio milanais (1 M 3, 28-43) se place donc en tête de la partie sinaïtique et le deuxième folio Mingana (3 M 5, 31-43) en queue; quant au premier folio Mingana (3 M 4, 15 – 5, 5), il s'insère entre les ff. 102 et 103. Deux autres fragments du même manuscrit sont apparus avec les Nouvelles découvertes. Le Sparagma 8 (Brock 1995, p. 51; Brock, *Catal.*, p. 7, 92, 158-159) conserve la section 3 M 5, 43 – 6, 11; il prenait donc la suite du deuxième folio Mingana. En revanche, les sept folios M30N (Philothée 2008, p. 384-386), correspondant à 1 M 1, 9 - 3, 13, appartenaient au début du manuscrit, mais il manque encore un folio entre cette partie et le folio milanais. En l'état, le manuscrit peut être reconstitué ainsi:

1 Maccabées: M30N 1-7^v (inc. mut. 1, 9) + perte d'un folio + A 27^{r-v} + S 1-47^v;

2 Maccabées en entier: S 47^v-93^v;

51 Voir à ce propos D. G. K. Taylor, «Les Pères cappadociens dans la tradition syriaque», dans Schmidt – Gonnet 2007, p. 53 et note 64.

52 La première reconstitution avait été faite à partir des photos prises par M. Dunlop Gibson et déposées sous la cote G.II.4 au Westminster Theological College de Cambridge.

3 Maccabées: S 93^v-102^v + M 1^{r-v} + S 103-104^v + M 2^{r-v} + Sp. 8 (des. mut. 6, 11)⁵³.

FAC-SIMILÉS: Lewis, *Catal.*, pl. I en frontispice; Brock, *Catal.*, p. 158-159, photos 39-42; Philothée 2008, p. 384.

630 (1 f.) = Sinaï syr. 35 (ff. 1-5, 7)

178 × 135 mm, 1 col., 20 lignes, estranghelo 6^e-7^e s.

Premier livre de Samuel.

1 Samuel 15, 12-20 (inc. ܫܡܘܐܝܠ ܕܥܝܢܐ; des. ܫܡܘܐܝܠ ܕܥܝܢܐ). Sigle 6k8 (*List*, p. 50; Brock 1995, p. 51). Les taches brunâtres qui affectent les marges externes semblent indiquer que le feuillet a servi de garde ou de plat de reliure. Le Sparagma 5 (Brock, *Catal.*, p. 3-4 et 151) est une autre partie du même manuscrit: 1 folio amputé correspondant à 1 S 16, 20 – 17, 1. Ces feuillets sont dus à la main A qui a copié les ff. 1-5 et 7 du Sinaï syr. 35: ci-dessus Or. 8610/I. Il est possible qu'ils proviennent de la reliure de ce manuscrit.

FAC-SIMILÉS (main A): de Boer 1959, p. 411; Brock, *Catal.*, p. 151, photos 12-13.

631 (1 f.) = BL Or. 6714

244 × 146 mm, 1 col., 35 lignes, estranghelo 9^e-10^e s.

Šubḥalmaran.

Un feuillet conservant la partie 4.XXI du Livre des dons de Šubḥalmaran (éd. Lane, CSCO 612, p. 145, ligne 5 – 147, ligne 7); à replacer entre les ff. 52 et 53 du ms. BL Or. 6714. Le premier feuillet du manuscrit se trouve à Paris (ar. 6725/II, f. 3). Voir Brock 1995, p. 51-52; Lane, CSCO 612, Louvain 2004, p. 5-10; Géhin 2006, p. 27. La partie londonienne a été achetée à J. Ackaz le 14 juillet 1906.

632 (1 f.) = Sinaï syr. 12 (2^e partie)

228 × 145 mm, 1 col., estranghelo 7^e s. (début)

Évangile de Luc.

Sur le recto, dernier verset (24, 53) de l'Évangile de Luc (ܐܘܓܠܝܘܣܬܐ ܕܠܘܥܐ ܕܡܪܝܢܐ), suivi de la note d'édition propre à cet évangile (éd. Mingana III, p. 75). Deux lignes d'une écriture serto menue ont été ajoutées à la fin,

53 Sur les mésaventures de ce manuscrit retrouvé en 1895 aux mains d'un trafiquant cairote et sa restitution au Sinaï, voir M. Dunlop Gibson, «Four Remarkable Sinai Manuscripts: IV. Syriac Maccabees», *Expository Times* 13 (1901-1902), p. 510-511; A. Smith Lewis – M. Dunlop Gibson, *In the Shadow of Sinai*, réimpr. Brighton – Portland 1999, p. 81-82.

pour indiquer que le manuscrit avait été collationné avec grand soin sur l'exemplaire (ܝܫܥ) du prêtre Jean par deux personnes dont les noms ont disparu. Le verso, dont les bords sont tachés par le cuir d'une reliure, est occupé par 23 lignes écrites, dont certaines parties ont été effacées, en particulier les noms propres. Mingana, qui a transcrit ce qui restait lisible, note que les lignes 1-13 sont écrites dans une encre noire et les lignes 14-23 dans une encre brune; il en conclut qu'il s'agit d'inscriptions dues à deux mains différentes. La paléographie n'incite pas à aller dans ce sens, car l'écriture est tout du long assez homogène: il s'agit du serto déjà rencontré dans l'ajout du recto. Il n'est pas impossible que ces lignes aient été écrites par le copiste lui-même, qui aurait abandonné pour l'occasion l'écriture calligraphique adoptée pour le texte biblique. Les 14 premières lignes auraient dans ce cas été le colophon mentionnant copiste et commanditaire(s). Les 10 dernières lignes évoquent en revanche l'achat de «ces livres» (scripturaires?) en 954 (= 642-643 A. D.) par une communauté dont le nom a été effacé; Mingana croit lire à la 18^e ligne le nom d'un higoumène Denha, mais le nom n'apparaît pas du tout sur la microfiche. Les lignes 21-22 indiquent que «ces livres» se trouvaient avec un David (un psautier) et un recueil (ܡܠܬܐ) de Mar Jacob (Jacques de Saroug). Quelle que soit la façon dont on interprète ces lignes, notes du copiste ou ajout postérieur, elles fournissent au moins un *terminus ante quem* à la copie de l'Évangile, c'est-à-dire l'année 642-643.

Ce folio constituait l'ultime folio du Sinaï syr. 12, un manuscrit composite dont la partie récente sur papier (ff. 1-54) contient l'Évangile de Jean et la partie ancienne sur parchemin (ff. 55-144) l'Évangile de Luc (des. mut. 24, 1 ܠܘܥܐ ܡܬܥܝܢܐ). La lacune de quatre feuillets située entre la fin de la partie sinaïtique et le folio Mingana est comblée par les ff. 70-73 du dossier Chabot 20 (Lc 24, 1-52). On ajoutera deux précisions concernant la partie sinaïtique: le recto du f. 55, resté blanc, a été couvert d'une minuscule grecque primitive, écrite dans l'autre sens, avec des tracés caractéristiques en «as de pique»; le f. 68^{r-v} (Lc 4, 3-28) est une restauration. L'Évangile de Luc a été maladroitement folioté de ܐ sur le f. 55 à ܐ (89) sur le f. 144. Comme attendu, cette foliotation se poursuit sur les folios milanais et le folio Mingana de ܐ à ܐ.

633 (2 ff.) = Sinaï syr. 17

216/224 × 142/152 mm, 2 col., 35-36 lignes, estranghelo 9^e-10^e s.

Évangile de Matthieu et Actes des apôtres.

Sur le verso du f. 1, Matthieu 1, 1-20 (des. ܡܬܥܝܢܐ ܡܬܥܝܢܐ), précédé de la formule de copiste ܡܬܥܝܢܐ ܡܬܥܝܢܐ ܡܬܥܝܢܐ ܡܬܥܝܢܐ (entièrement transcrite par Mingana III, p. 76). Le recto avait été laissé vierge et la partie inférieure est masquée par une feuille de papier contenant des notes arabes. Malgré un format légè-

rement supérieur, le f. 2 provient du même manuscrit. Il contient Actes 13, 26 – 14, 16 (inc. ܐܠܗܐ ܕܡܝܢ ܕܥܝܠܐ; des. ܕܡܝܢ ܕܥܝܠܐ). La marge inférieure du f. 2^v porte des indications chiffrées récentes, écrites à l'envers au crayon: 34. (IV.) V. 4.66., et en-dessous: p. 6.

Les deux folios appartiennent au Sinaï syr. 17, un manuscrit de 160 folios contenant un Nouveau Testament complet (IV Évangiles, Actes, Épîtres catholiques, Épîtres de Paul). Le premier folio sinaïtique est tiré d'un manuscrit plus ancien et fait office de garde⁵⁴. Le f. 1 Mingana forme ainsi le premier folio de ce Nouveau Testament et se place juste avant le f. 2 sinaïtique, qui commence mutilé à Matthieu 1, 20 (inc. ܡܬܬܝܬܝܐ). Quant au f. 2 Mingana (Ac 13, 26 – 14, 16), il se situait dans la partie consacrée aux Actes, laquelle se termine au f. 115⁵⁵. Les deux folios suivants se trouvent à Milan et forment le dossier Chabot 22 (ff. 77-78): le f. 77 était le dernier folio du 11^e cahier et le f. 78 le premier du 12^e: ils contiennent Actes 14, 16 – 16, 30 (inc. ܐܠܗܐ ܕܡܝܢ ܕܥܝܠܐ; des. ܕܡܝܢ ܕܥܝܠܐ).

634 (2 ff.) = Sinaï syr. 15

233 × 169 mm, 2 col., 30 lignes, estranghelo 8^e-9^e s.

2 Corinthiens. Voir Or. 8608/III.

635 (3 ff.) = Sinaï syr. 15

235 × 152/163 mm, 1 col., 20-23 lignes, estranghelo 8^e-9^e s.

Actes et Épîtres catholiques. Voir Or. 8608/III.

636 (1 f.) = Sinaï syr. 54

247 × 160 mm, 1 col., 30 lignes, estranghelo 8^e s.

Évangile de Matthieu.

Premier feuillet d'un Nouveau Testament. Sur le verso, Matthieu 1, 1-17 (des. ܡܬܬܝܬܝܐ ܕܡܬܬܝܬܝܐ). Le recto, laissé vierge, porte trois inscriptions arabes, séparées par un espace blanc: une note de possession du Sinaï, l'indication du syriaque comme langue du volume, un index détaillé du contenu selon l'ordre suivant: IV Évangiles, Actes, Épîtres catholiques⁵⁶, Épîtres de Paul. Ce folio est en fait le premier folio du Sinaï syr. 54, dont le texte syriaque commence mutilé au f. 17 par Mt 9, 18 (les ff. 1-16 sont en arabe). La partie intermédiaire qui manque est constituée par

54 L'écriture est un estranghelo du 7^e ou 8^e siècle. Le texte est un passage de Jean Chrysostome, hom. 17 In epistulam I ad Corinthios (CPG 4428; cf. PG 61, col. 140, ligne 21 – 141, ligne 38).

55 Nous n'avons pas eu le temps de rechercher son emplacement exact.

56 L'index arabe ne mentionne que les 3 Épîtres majeures (Jc, 1 P, 1 Jn). Il faudra voir ce qu'il en est dans le manuscrit.

six feuillets de Milan (Chabot 16) et le feuillet M80N (Philothée 2008, p. 604-605). Il est désormais possible de reconstituer ainsi le 1^{er} cahier du manuscrit primitif:

- Mingana 636, verso: Mt 1, 1-17;
- Milan Chabot 16 (ff. 63-68): Mt 1, 17 – 8, 16;
- M80N: Mt 8, 16 – 9, 18;
- S 17^{r-v}: Mt 9, 18 – 10, 20.

On ajoutera que le manuscrit sinaïtique est à pleine page du f. 17 au f. 27^v, et à deux colonnes du f. 28 jusqu'au f. 159^v.

FAC-SIMILÉ: Philothée 2008, p. 604.

637 (1 f.) = Codex Climaci Rescriptus

229 × 180 mm, 1 col., 28 lignes, serto 9^e s.; palimpseste christo-palestinien
Jean Climaque.

Le texte supérieur est un passage du Liber ad pastorem de Jean Climaque (inc. *Λογὴ τοῦ ἁγίου κλημάτος*; des. *ἡ ἀρχὴ τοῦ βιβλίου* = grec, éd. Sophronios, Constantinople 1883 [réimpr. Athènes 1970], p. 174, col. 1, ligne 29 τοῦτου. καὶ ἐπὶ τοῦ Σαοῦλ – p. 175, col. 2, ligne 10 τοὺς θορόβους)⁵⁷. Le texte inférieur en christo-palestinien contient Actes 21, 14-26; il a été édité indépendamment par H. Duensing, *ZNW* 37 (1938) [1939], p. 42-46, et par M. Black, *Bulletin of the John Rylands Library* 23 (1939), p. 201-214. L'appartenance de ce folio au Codex Climaci Rescriptus a été établie par M. Black, art. cit. Voir aussi Brock 1995, p. 52. Déposé au Westminster Theological College de Cambridge à la mort des deux sœurs écossaises, le manuscrit a été mis en vente chez Sotheby's Londres le 7 juillet 2009 (Sale L09740, pièce 14).

Le précieux palimpseste n'a par bonheur pas entièrement disparu du Sinaï, puisque il en subsiste encore huit folios dans le manuscrit M38N (Philothée 2008, p. 422-423), qui viennent d'être identifiés par Sebastian Brock⁵⁸. Constituant le 18^e cahier de ce manuscrit, les feuillets contiennent la plus grande part du Liber ad pastorem de Jean Climaque, auquel il manque seulement le début et la fin

57 C'est le folio manquant recherché par A. Smith Lewis, voir *Horae Semiticae* VIII, p. XII: «If any one should possess a Syriac Palimpsest leaf, whose upper-script begins with the equivalent of *isto; paria quoque de Saule dicuntur*, he will know that the said leaf probably belongs to the end of Codex Climaci».

58 Brock 2009, p. 179 (identification du Liber ad pastorem à partir de la photo Philothée 2008, p. 422); idem, «The Syriac 'New Finds' at St Catherine's Monastery, Sinai, and their significance», Conférence de Kottayam 2010, à paraître dans *The Harp* 26 (2011) (rattachement de M38N au Codex Climaci Rescriptus). Le catalogue parle d'Instructions aux moines sans plus de précision; nous n'avons pas réussi non plus à identifier le texte dans notre compte rendu (Géhin 2009, p. 81-82). Nous adressons tous nos remerciements à Sebastian Brock pour nous avoir communiqué le texte de sa conférence de Kottayam.

(inc. ܝܠܕܐ ܕܥܝܪܐ ܕܥܝܪܐ; des. ܕܥܝܪܐ ܕܥܝܪܐ ܕܥܝܪܐ = grec, éd. Sophronios, Constantinople 1883 [réimpr. Athènes 1970], p. 175, col. 2, ligne 10 – 181, col. 1, ligne 12). M38N prend donc la suite immédiate du folio Mingana.

FAC-SIMILÉS: Lewis, *Horae Semiticae* VIII, pl. I-VI (ff. 105^v, 126^v, 131, 131^v, 120, 124, 94); C. Müller-Kessler, *Grammatik des Christlich-Palästinisch-Aramäischen*, Hildesheim, Zurich, New York 1991, Taf. I-IV (ff. 105^v, 126^v, 120, 124, d'après Lewis); Philothée 2008, p. 422.

638 (2 ff.) = Sinaï syr. 26

218 × 145 mm, 1 col., 31 lignes, estranghelo 6^e s.

Abbé Isaïe et texte monastique (non identifié).

Deux folios isolés, en très mauvais état. L'un restitue le premier folio du Sinaï syr. 26, dont le texte ne commençait qu'au verso: Abbé Isaïe, début du Logos I jusqu'aux mots ܐܡܝܢ ܕܥܝܪܐ ܕܥܝܪܐ (éd. Draguet, CSCO 289, p. 2-3, ligne 5). L'autre, très effacé et réduit à 16 lignes (dont 9 amputées), n'a pas encore été identifié. Comme il ne comble pas une lacune du texte isaïen, il appartenait probablement à la fin du manuscrit. Les folios semblent avoir servi de gardes à un Nouveau Testament, ayant appartenu à «Rabban Kūma du monastère de Mar Giwargis de Hator». Autres parties du même manuscrit: Mingana 643 (ci-dessous) et Milan Chabot 42, 50 et 56. Voir Géhin 2007, p. 10, 18-19 et 21.

639 (2 ff.) = Sinaï syr. 82

240 × 162 mm, 1 col., 30-33 lignes, serto jacobite 13^e s.

Évangile de Nicodème.

Début de l'Évangile apocryphe de Nicodème (éd. Mingana III, p. 79-81, cf. grec, C. Tischendorf, *Evangelia Apocrypha*, Leipzig 1853 [réimpr. Athènes 1959], p. 204-212, jusqu'au mot προσκυνῆσαι de la ligne 4)⁵⁹. Le premier recto, qui avait été laissé vierge, a été renforcé par un morceau de papier couvert de comptes en garshuni⁶⁰. Brock 1995, p. 52, avait déjà signalé l'appartenance probable de ces deux folios au Sinaï syr. 82⁶¹.

640 (1 f.) = Sinaï syr. 29/31

253 × 152 mm, 2 col., 36 lignes, estranghelo avec tracés serto 8^e s.

Ammonas et Sextus.

59 Le texte publié par I. E. Rahmani, *Studia syriaca* II, 2, p. ܬܕܥܐ, présente une recension abrégée: elle commence avec la sortie du messager aux mots ܕܥܝܪܐ ܕܥܝܪܐ ܕܥܝܪܐ (= Mingana III, p. 80, ligne 12). La fin du fragment Mingana correspond à Rahmani, p. ܬܕܥܐ, ligne 7.

60 Il s'agit d'une liste de débiteurs, avec des sommes libellées en carats (ܬܕܥܐ).

61 Seul manuscrit de papier de la série, il est formé de deux parties distinctes: (ff. 1-64^v) Apocryphes; (ff. 65-142) Questions-réponses.

Dernier feuillet d'un manuscrit sinaïtique actuellement partagé sous deux cotes. Sur le recto on lit successivement: (col. 1, lignes 1-8) fin des extraits des Lettres d'Ammonas, Lettre X, inc. ܠܡܠܟ ܚܕܬܐ ܕܡܠܟ (éd. Kmosko, PO 10, p. 595, lignes 1-3); (col. 1, ligne 9 – col. 2, ligne 20) sélection de Sentences de Sextus (P. de Lagarde, *Analecta Syriaca*, Leipzig 1858, p. 2 ... 31); (col. 2, lignes 20-34) colophon (éd. Mingana III, p. 86). Le manuscrit a été copié par le pécheur Mūsā, originaire de Beit Šufnōyē, dans la communauté monastique de la montagne de Qedar, pour le moine Šem'un de la même communauté. Voir Géhin 2007, p. 11-13. Le verso, taché, comporte une note de lecteur difficilement lisible, en partie masquée par un fragment de papyrus collé au folio. Autres parties du même manuscrit: Milan Chabot 43 et Schøyen 574.

641 (1 f.) = Sinaï syr. 16

252 × 167 mm, 1 col., 30 lignes, estranghelo 8^e s.

Pallade, Histoire Lausique.

Un folio contenant une partie du ch. 47, Vies de Chronios de Phénicie et de Jacques le boiteux (inc. ܠܚܝܬܐ ܕܚܝܬܐ; des. ܠܡܠܟ ܚܕܬܐ = éd. Draguet, CSCO 398, p. 306, ligne 18 - p. 309, ligne 9); à replacer dans la partie initiale du Sinaï syr. 16, entre les folios milanais 179 et 180 du dossier Chabot 49. Voir Brock 1995, p. 52; Géhin 2007, p. 16-18.

FAC-SIMILÉS: J. R. Harris, *The Apology of Aristides...*, Cambridge 1891, en frontispice (= S 65^f); Draguet 1963, pl. V (= S 1^r et A 180^v).

642 (2 ff.) = Sinaï syr. 23

253 × 169 mm, 2 col., 37-41 lignes, estranghelo 8^e-9^e s.

Apophtegmes et Histoires monastiques.

Deux folios consécutifs appartenant au début du Sinaï syr. 23 et transmettant cinq histoires monastiques: fin de Nau 367, inc. mut. ܐܘܬܬܐܪܐ ܡܕܝܢܐ ܕܥܝܪܐ (Budge II, 9)⁶²; Nau 368 (Budge II, 10); Nau 308 (Budge I 445)⁶³; Nau 451 (Bedjan, *Acta Martyrum et Sanctorum* VII, p. 215-217); Sérapion 1, des. mut. ܠܡܠܟ ܚܕܬܐ ܕܡܠܟ ܚܕܬܐ ܕܡܠܟ ܚܕܬܐ (cf. PG 65, col. 416 B9 καὶ ὡς θέλει συγχώρησον αὐτῇ). La suite immédiate se lit sur le f. 1 du Sinaï syr. 23: ܠܡܠܟ ܚܕܬܐ ܕܡܠܟ ܚܕܬܐ ܕܡܠܟ ܚܕܬܐ (cf. PG 65, col. 416 B10 πορεύεσθαι. Καὶ ὡς ἐποίησεν ὀλίγας ἡμέρας).

62 Pour simplifier, nous ne renvoyons pas, sauf exception, aux éditions syriaques, mais à la traduction anglaise en deux livres de E. A. T. Wallis Budge, *The Paradise or Garden of the holy Fathers...*, Londres 1907.

63 Visite de l'empereur Théodose à un moine égyptien vivant dans les faubourgs de Constantinople.

D'autres fragments du même manuscrit sont encore apparus dans les Nouvelles découvertes, avec les Sparagmata 35 a et b (Brock, *Catal.*, p. 31-32, 132-133 n. 17, 222) et les huit feuillets M83N (Philothée 2008, p. 612-614). Le Sparagma (a), qui est écrit sur une seule face et conserve une partie de l'apophtegme Eucharistios, provient certainement du folio initial du recueil. Quant au Sparagma (b), il est la partie supérieure du f. A de M83N: le feuillet comportait une série d'apophtegmes identique à celle qui se lit aux ff. 3^v-4 de l'Add. 12173 (sur les deux frères qui se rendent au marché, sur la patience, l'apophtegme Paphnuce 2, sur le repos des frères, l'apophtegme Lot, sur les moines étrangers). Les ff. 1-6 de M83N appartenaient en revanche à la fin du manuscrit sinaïtique et prennent la suite de S 120^v (Géhin 2009, p. 87-88). Le f. B de M83N demande encore à être situé.

FAC-SIMILÉS: Brock, *Catal.*, p. 222, photos 217-219; Philothée 2008, p. 612.

643 (1 f.) = Sinaï syr. 26

235 × 152 mm, 1 col., 33 lignes, estranghelo 6^e s.

Pallade, Histoire Lausiaque.

Un folio contenant une partie du ch. 32, Vie du bienheureux Pachôme (inc. ܡܠܟܐ ܕܡܡܝܐ ܕܡܡܝܐ; des. ܡܡܝܐ = éd. Draguet, CSCO 398, recension 3b, p. 199, ligne 1 ... p. 204, ligne 22). Comme l'indique l'éditeur, le folio appartient à la partie finale, non isaïenne, du Sinaï syr. 26 et s'insère entre les folios milanais 20 et 21 du dossier Chabot 50. Voir Brock 1995, p. 52. Autres parties du même manuscrit: Mingana 638 (ci-dessus) et Milan Chabot 42, 50 et 56. Voir Géhin 2007, p. 10, 18-19 et 21.

644 (1 f.) = Sinaï syr. 60

231 × 157 mm, 2 col., 28 lignes, estranghelo 8^e-9^e s.

Évagre le Pontique.

Sentences 23-33 des Skemmata d'Évagre (inc. ܡܠܟܐ ܕܡܡܝܐ; des. ܡܡܝܐ ܡܠܟܐ ܕܡܡܝܐ = grec 20-28 διατρίβει – αἵτησιν ἀγαθῶν περιέχουσα). Le feuillet provient du Sinaï syr. 60, entièrement dédié à Évagre. Autres parties du même manuscrit: Paris syr. 378/I (20 ff.), Milan Chabot 52 (2 ff.), Sinaï Sp. 25 (fragments) et 43 (1 f.). Voir Géhin 2006, p. 32; Géhin 2007, p. 19.

FAC-SIMILÉS: Brock, *Catal.*, p. 202-203, photos 165-168; p. 240, photos 260-261.

645 (1 f., moitié sup.)

Partie conservée: 131 × 178 mm, 2 col., 23-24 lignes, estranghelo 8^e s.

Grégoire de Nazianze.

Discours 4 (Contra Julianum I): 1^{ère} col. recto (inc. ܠܬܝܠܬ ܕܥܡܪܢܐ ܕܥܡܪܢܐ ܕܥܡܪܢܐ; des. ܕܥܡܪܢܐ = grec PG 35, col. 544 A4-B4); 2^e col. recto (inc. ܠܬܝܠܬ ܕܥܡܪܢܐ; des. ܕܥܡܪܢܐ = grec col. 544 B15-C12); 1^{ère} col. verso (inc. ܠܬܝܠܬ ܕܥܡܪܢܐ; des. ܕܥܡܪܢܐ = grec col. 545 A7-B3); 2^e col. verso (inc. ܠܬܝܠܬ ܕܥܡܪܢܐ; des. ܠܬܝܠܬ ܕܥܡܪܢܐ = grec col. 545 B13-C9). Sur le recto, entre les colonnes, deux scholies encadrées, écrites verticalement, l'une au mot ܡܥܬܝܠܬ (= grec συνεπαρριζόντων, col. 544 A6) et l'autre au mot ܡܥܬܝܠܬ (= grec κέδρους, col. 544 A7-8). Le fragment, dont le contenu n'avait pas encore été identifié, provient d'un manuscrit «grégorien» déjà rencontré à plusieurs reprises: ci-dessous Mingana syr. 662.

646 (2 ff.)

217 x 150 mm, 2 col., 33 lignes, estranghelo 7^e - 8^e s.

Jacques de Saroug.

Deux folios utilisés comme plat de reliure: (f. 1^{r-v}) hom. Sur Rachel et Léa (éd. Bedjan III, p. 220, ligne 12 – p. 223, ligne 10); (f. 2^r) hom. inédite Sur la distinction des aliments (inc. mut. ܐܬܡܢ ܕܐܬܡܢ ܕܐܬܡܢ); le verso qui était au contact d'une toile grossière est illisible. Autres parties: Sparagmata 32 (2 ff.) et 33 (4 fragments), Chabot 36 (2 ff.), M36N/A (Philothée 2008, p. 401: 2 petits morceaux attachés à la toile d'une reliure). Voir Géhin 2007, p. 6; Géhin 2009, p. 80.

FAC-SIMILÉS: Brock, *Catal.*, p. 216-220, photos 200-212.

647 (2 ff.) = Sināi syr. 67

139 × 105 mm, 1 col., 17-18 lignes, estranghelo 9^e s.

Éphrem.

Bifeuille central d'un cahier, à replacer entre les ff. 3 et 4 du Sinaï syr. 67. Partie inédite d'un discours métrique d'Éphrem (inc. ܠ ܚܝܙܐ ܕܡܪܥܐ.; des. ܕܘܢܬܐ ܳܐܰܡܰܪ ܰܟܰܡ : ܕܡܢܟܽ ܳܐܰܡܰܪ). Les deux folios comblent une lacune des *Nachträge zu Ephraem Syrus* d'Edmund Beck (CSCO 363), dans la partie qui se fonde sur le seul Sinaï syr. 67. Le texte des feuillets Mingana se place en effet avant le vers 48 de la 2^e pièce (CSCO 363, p. 46), un vers dont il manquait la première syllabe et qui est désormais complet (ܠܦܠܗ ܒ ܕܡܪ ܕܡܡܰܟܰܟܰܡ). En revanche, le début du texte ne semble pas prendre la suite du vers 47, mais comme le folio initial Mingana est taché et en partie illisible, il est difficile de se prononcer. On notera que le mimrō est interrompu au milieu du f. 2 par une antienne (ܠܕܡܨܰܠܰܬ) écrite à l'encre rouge: ܕܡܡܰܟܰܟܰܬܰܐ ܳܐܰܡܰܪ ܡܳܕܰܕܰܬܰܬܰܐ ܕܰܡܰܕܰܬܰܬܰܐ ܠܰܚܰܝܰܩܰܐ ܰܝܰܗ ܰܠܰܡܰܫܰܐ⁶⁴. Le Sinaï syr. 67, auquel appartiennent les deux folios Mingana, est acéphale et perturbé au début. On voit

64 Le discours métrique est interrompu par une autre antienne après le vers 130 (éd. Beck, p. 47).

apparaître la signature α sur le f. 1 et la signature ω sur le f. 14. Les cahiers étant des quinions, il y a donc au moins trois feuillets de trop dans le quatrième cahier. Beck s'est contenté d'éditer les textes dans l'ordre perturbé où ils se présentent actuellement en signalant les ruptures textuelles pouvant correspondre à la chute d'un ou plusieurs feuillets. Une réorganisation des deux premières pièces poétiques est nécessaire; elle ne pourra se faire de façon définitive qu'après un examen direct du manuscrit sinaïtique.

648 (2 ff.) = Hiersemann 500/19 (?)

214 × 150 mm, 2 col., 32-33 lignes, estranghelo 8^e s.

Jean Chrysostome, homélies variées.

Ces deux folios contiennent la seconde moitié de l'hom. In saltationem Herodiadis (CPG 4578), à partir des mots ܡܠܟܐ ܕܗܪܕܝܐܕܝܫ jusqu'à la fin (cf. PG 59, col. 524, ligne 17 – 526) et les premières lignes de l'hom. In Kalendas (CPG 4328), jusqu'aux mots ܡܠܟܐ ܕܗܪܕܝܐܕܝܫ (PG 48, col. 953, lignes 1-19). La seconde homélie, qui commence au verso du f. 2, a été numérotée en syriaque 9 par une seconde main.

M65N (Philothée 2008, p. 561-563; Géhin 2009, p. 85-86) conserve six autres folios du même homélaire: on lit les dernières lignes d'une doxologie, puis l'homélie Sur la Croix, Adam et Ève (CPG 4525), numérotée 14, toujours de seconde main, et enfin, au f. 6^v, le début de l'hom. In Zachaeum publicanum (CPG 4658). L'homélie sur la croix est vraisemblablement complète: la photo de la page 563 en reproduit le début jusqu'au mot ܡܠܟܐ (éd. G. M. Browne, *Le Muséon* 99 [1986], p. 40 – p. 41, ligne 13). L'homélie sur Zachée n'avait pas été identifiée dans le catalogue par suite d'une erreur sur le titre, qu'il faut lire ainsi: ܡܠܟܐ ܕܗܪܕܝܐܕܝܫ (inc. ܡܠܟܐ ܕܗܪܕܝܐܕܝܫ ; des. mut. ܡܠܟܐ ܕܗܪܕܝܐܕܝܫ = grec PG 61, col. 767, lignes 15-42).

Le corps du manuscrit, soit 103 folios, formait certainement le ms. Hiersemann 500/19, mis en vente en 1922 à Leipzig, et dont le sort est malheureusement inconnu. La description rédigée pour l'occasion par Anton Baumstark est particulièrement imprécise, et mentionne seulement, à titre d'exemple, les homélies In nativatem Christi (CPG 4560 ou 4657), In decem virgines (CPG 4580) et Sur la croix, Adam et Ève (CPG 4525), sans précision de folios. Le fait que l'homélie sur la croix soit citée dans la notice du Hiersemann 500/19 et présente intégralement dans M65N constitue a priori un sérieux obstacle à la réunion des deux éléments. Les données codicologiques et paléographiques concordent pourtant bien et font penser qu'il s'agit du même manuscrit. La seule explication plausible est que Baumstark tire ses informations non pas du corps du manuscrit, qu'il n'a pas pris

la peine d'examiner, mais d'un pinax placé en tête. Tant que le codex Hierseemann n'aura pas été retrouvé, un doute subsistera.

La notice de Baumstark comporte d'autres informations qui intriguent et qui sont pour l'heure invérifiables: le manuscrit serait dû à deux copistes différents, certains folios portent des inscriptions grecques, d'autres sont palimpsestes avec une écriture inférieure non identifiée. Pour une raison incompréhensible, le manuscrit est daté de ca. 1300, ce qui est contredit par la planche X reproduite plus loin. Cette planche permet en effet de vérifier qu'il s'agit d'une écriture plus ancienne, identique à celle des fragments Mingana et M65N. Le folio non numéroté qu'elle reproduit est un fragment de l'homélie *In illud: Pater si possibile est* d'Amphiloque d'Iconium (CPG 3237); le texte syriaque va des mots ܡܠܟܐ ܕܡܪܝܢܐ aux mots ܕܡܪܝܢܐ ܕܡܪܝܢܐ et correspond aux lignes 308-328 de l'édition grecque Datema, CCSG 3, Turnhout 1978, p. 150⁶⁵.

FAC-SIMILÉS: Katalog Hierseemann 500, pl. X; Philothée 2008, p. 563.

649 (1 f.) = Sinaï syr. 38

247 × 170 mm, 1 col., 35 lignes, estranghelo, année 759

Abbé Isaïe, Logoi XXV-XXVI. Voir Or. 8608/V.

650 (2 ff.) = Strasbourg 4116

303 × 223 mm, 2 col., 40 lignes, estranghelo, année 837

Martyrius/Sahdona, Livre de la perfection.

Deux folios inconnus du Père de Halleux, l'éditeur de Sahdona dans le CSCO, et étudiés pour la première fois par S. P. Brock, «A Further Fragment of the Sinai Sahdona Manuscript», *Le Muséon* 81 (1968), p. 139-154, édition aux pages 142-146. Les folios, qui appartenaient au Strasbourg 4116, constituaient respectivement le dernier folio du cahier 6 et le premier du cahier 7. Autres parties du même manuscrit: Milan Chabot 51 et 54 (13 ff.: Géhin 2007, p. 19 et 20-21), Saint-Pétersbourg n. s. syr. 13, (2 ff.), M45N (Philothée 2008, p. 474-478; Brock 2009, p. 175-177; Géhin 2009, p. 83). Voir Brock 1995, p. 52; P. Géhin, «Un feuillet oublié de Martyrius/Sahdona à Milan (Ambr. A 296 inf., f. 87 = Chabot 51)», dans F. Briquel Chatonnet – M. Debié (eds.), *Sur les pas des Araméens chrétiens. Mélanges offerts à Alain Desreumaux* (Cahiers d'études syriaques 1). Paris, 2010, p. 195-205.

65 Il est naturellement possible que cette homélie ait figuré dans le manuscrit sous le nom de Jean Chrysostome, mais il est plus probable que l'homélaire, majoritairement chrysostomien, insérât quelques homélies d'autres prédicateurs. Il ne s'agit en tout cas pas de la paraphrase pseudo-chrysostomienne de l'homélie d'Amphiloque, répertoriée CPG 4654 et dont Mgr J. M. Saugeat signale une version syriaque (*Analecta Bollandiana* 88 [1970], p. 454 note 53).

FAC-SIMILÉS: A. de Halleux, *Le Muséon* 73 (1960), pl. V, après la p. 36 (= SB 135^r et A 142^v); S. P. Brock, *Le Muséon* 81 (1968), pl. après la p. 144 (= M 1^v); Philothée 2008, p. 474.

651 (2 ff.) = Sinaï syr. 59

273 × 176 mm, 2 col., 35-36 lignes, estranghelo 6^e-7^e s.

Jean Chrysostome, hom. 66 et 75 In Iohannem. Voir Or. 8607/III.

652 (1 f.) = Sinaï syr. 9

249 × 168 mm, 2 col., 33-34 lignes, estranghelo 7^e-8^e s.

Basile de Césarée, hom. 9 In Hexaemeron. Voir Or. 8608/I.

653 (1 f.) = Hiersemann 500/3 (Codex Syriacus II)

267 × 161 mm, 1 col., 28 lignes, écriture melkite, année 882; palimpseste estranghelo
Jacques de Saroug.

Un folio donnant une partie d'une homélie métrique de Jacques de Saroug (inc. ܡܠܟܝܬܐ ܕܝܗܘܢܢ; des. ܡܠܟܝܬܐ ܕܝܗܘܢܢ ܕܝܗܘܢܢ ܕܝܗܘܢܢ = éd. Bedjan IV, p. 889, ligne 18 – 892, ligne 20)⁶⁶; à replacer entre les ff. 58 et 59 du codex Hiersemann 500/3⁶⁷.

Le texte inférieur est celui du livre biblique des Nombres. Les feuillets du manuscrit primitif étaient de grand format et écrits sur deux colonnes; lors de leur réutilisation, ils ont été pliés en deux, si bien que l'écriture récente est perpendiculaire à l'écriture ancienne. L'actuel folio Mingana formait la partie supérieure du folio primitif et le folio 61 Hiersemann – toujours en place – sa partie inférieure. On distingue ainsi sous l'écriture récente du folio Mingana quatre passages du chapitre 26 des Nombres, versets 15-19 (1^{ère} col.) et 26-30 (2^e col.) sur le recto et versets 35-39 (1^{ère} col.) et 44-48 (2^e col.) sur le verso. Voir P. Géhin, «Les manuscrits patristiques de Sainte-Catherine du Sinaï», dans Schmidt – Gonnet 2007, p. 175 n. 15. Brock 1995, p. 53, relève seulement que le texte inférieur est celui des Nombres. Le texte inférieur du manuscrit Hiersemann a reçu le sigle 6pk9 (*List*, p. 50). Autre partie du même manuscrit: Mingana syr. 657 (ci-dessous).

FAC-SIMILÉ COMPLET: W. Strothmann, *Codex Syriacus Secundus...* (Göttinger Orientforschungen, Reihe Syriaca 13), Wiesbaden 1977, p. 16-75.

654 (2 ff.)

244 × 164 mm, 1 col., 33-34 lignes, écriture melkite 10^e s.; palimpseste christo-palestinien.

Jacques de Saroug.

66 Le manuscrit Hiersemann auquel appartient ce folio intitule cette homélie: «Sur la charité», au lieu de: «Sur la bénédiction de la table» (ܡܠܟܝܬܐ ܕܝܗܘܢܢ ܕܝܗܘܢܢ ܕܝܗܘܢܢ).

67 Le manuscrit a été remis en vente chez Christie's New York en juin 2006, Sale 1769, n° 79.

Deux folios non consécutifs d'un mimrô de Jacques de Saroug sur la crucifixion⁶⁸: (f. 1^{r-v}) inc. ܩܬܝܬܐ ܕܐܠܗܐ ܕܩܕܝܫܐ ...; des. ܡܬܬܬܐ ܕܥܡܪܐ = éd. Bedjan II, p. 515, ligne 15 – 519, ligne 17; (f. 2^{r-v}) inc. ܕܥܡܪܐ ܕܥܡܪܐ; des. ܡܬܬܬܐ ܕܥܡܪܐ = éd. Bedjan II, p. 546, ligne 11 – 551, ligne 7).

Le Sparagma 29 (Brock, *Catal.*, p. 23-24 et 207-208) est formé de deux folios solidaires, mais discontinus, du même manuscrit: sur le f. 1^{r-v} on lit une autre partie de l'hom. de Jacques de Saroug sur la crucifixion (éd. Bedjan II, p. 605, ligne 8 – 609, ligne 17); sur le f. 2^{r-v} se trouvent la fin du Sermo de passione Saluatoris (CPG 4025, éd. Assemani III, 248 C5-E6) et un extrait de l'hom. d'Éphrem Sur l'admonition et la pénitence (éd. Lamy, *Sancti Ephraem Syri Hymni et Sermones* I, col. 303 – 307, ligne 7).

FAC-SIMILÉS: Brock, *Catal.*, p. 207-208, photos 175-177.

655 (1 f.) = Sinaï syr. 14

213 × 159 mm, 1 col., 25 lignes, écriture melkite 10^e s.

Pseudo-Macaire.

Un folio contenant une partie de l'Homélie spirituelle 26 du Pseudo-Macaire (inc. ܡܬܬܬܐ ܕܥܡܪܐ; des. ܡܬܬܬܐ ܕܥܡܪܐ = grec, éd. Klostermann – Kroeger, PTS 4, p. 211-214, lignes 178-244). Le folio Mingana et le folio Chabot 53 comblent la lacune située entre les ff. 9 et 10 du Sinaï syr. 14⁶⁹. Le texte du recto est entouré sur trois côtés par une note de possession du Sinaï et de la Théotokos, avec les formules de malédiction habituelles (note écrite en syriaque). Voir Géhin 2007, p. 20.

656 (1 f.) = Hiersemann 500/2 (Codex Syriacus I)

190 × 134 mm, 1 col., 22 lignes, écriture melkite 9^e s.

Éphrem.

Début d'une homélie métrique Sur la pénitence et l'admonestation, sous le titre: ܡܬܬܬܐ ܕܥܡܪܐ ܕܥܡܪܐ ܕܥܡܪܐ ܕܥܡܪܐ ܕܥܡܪܐ (inc. ܩܬܝܬܐ ܕܐܠܗܐ ܕܩܕܝܫܐ; des. ܡܬܬܬܐ ܕܥܡܪܐ ܕܥܡܪܐ ܕܥܡܪܐ ܕܥܡܪܐ = éd. Beck, CSCO 305, Sermo I.v, lignes 1-82, p. 66-68). On ne peut retenir la suggestion de Brock 1995, p. 53, de voir dans ce folio une partie du Sinaï syr. 10. Son écriture est en revanche très proche de celle des deux folios survivants du ms. Hiersemann 500/2 et conservés à Milan (Chabot 34:

68 Il est possible que ces deux folios constituent le bifeuillet extérieur d'un quaternion, car on peut estimer à six folios le texte perdu entre chacun d'eux.

69 Lacune qui se retrouve dans l'édition W. Strothmann, *Die syrische Überlieferung der Schriften des Makarios* (Göttinger Orientforschungen, Reihe Syriaca 21), Wiesbaden 1981, Teil 1, p. 287, entre les lignes 9 et 10.

voir Géhin 2007, p. 4-5). On notera seulement que notre folio comporte dans un environnement général serto une plus grande proportion de tracés estranghelo⁷⁰. Les dimensions et le nombre de lignes sont par ailleurs identiques. Nous sommes enclin à voir dans ce folio un nouveau folio rescapé du Codex Sinaiticus I (à présent détruit). Ce *miscellaneous* à dominante monastique et hagiographique comportait aussi quelques pièces poétiques, comme l'atteste la notice de Baumstark⁷¹.

FAC-SIMILÉ: Katalog Hiersemann 500, pl. II.

657 (1 f.) = Hiersemann 500/3 (Codex Syriacus II)

267 × 169 mm, 1 col., 23 lignes, écriture melkite, année 882

Martyrius/Sahdona.

Ce folio, que Mingana présente comme un fragment contenant «the Melchite breviary», est en fait un autre folio – non palimpseste – du Hiersemann 500/3 (ci-dessus Mingana syr. 653). Comme l'indique la signature inscrite sur son verso, il constituait le dernier folio du 1^{er} cahier. Il s'insère entre les ff. 6 et 7 du manuscrit Hiersemann et appartient aux deux cahiers initiaux qui livrent un traité de Martyrius/Sahdona intitulé «Sur les justes et les Pères anciens» et édité pour la première fois par le Père de Halleux⁷². L'éditeur avait soupçonné avec raison une lacune d'un ou deux folios après le f. 6. Notre folio Mingana la comble entièrement et restitue ce qui manque entre les ch. 21 et 22 de son édition (p. 277). Le fragment Mingana poursuit l'éloge de Moïse, avant de passer à celui de ses successeurs, Josué, Aaron, puis David. Il commence aux mots ܡܪܝܬܝܢ ܕܡܪܝܬܝܢ ܕܡܪܝܬܝܢ (He 11, 26) et se termine aux mots ܡܪܝܬܝܢ ܕܡܪܝܬܝܢ ܕܡܪܝܬܝܢ ܕܡܪܝܬܝܢ .

658 (1 f.) = Sinaï syr. 21

271 × 195 mm, 2 col., 22-23 lignes, serto, année 1028

Colophon d'un lectionnaire de l'Évangile et du Praxapostolos. Voir Or. 8609/III.

70 Pareille instabilité rappelle beaucoup l'écriture du moine Théodose qui a copié le Vat. syr. 623 au Sinaï en 886. Les deux scribes melkites font par ailleurs un usage fréquent, en fin de ligne, du *mim* en «epsilon renversé». Sur ce tracé, déjà attesté par l'épigraphie à haute époque et dans les écritures cursives informelles (documents de la pratique, colophons), voir J. Healey, «The early History of the Syriac Script. A Reassessment», *Journal of Semitic Studies* 45 (2000), p. 55-67, en particulier p. 59-61; F. Briquel-Chatonnet, «De l'écriture édessénienne à l'*estrangelā* et au *serto*», *Semítica* 50 (2000), p. 81-90. Le f. <142^r> du BL Or. 8606, vraisemblablement un document extrait de la reliure ancienne, en offre de superbes spécimens.

71 L'auteur du catalogue de vente signale par exemple un discours métrique d'Éphrem sur la fin du monde aux ff. 35-49.

72 A. de Halleux, «Un chapitre retrouvé du *Livre de la perfection* de Martyrius», *Le Muséon* 88 (1975), p. 253-296, éd. p. 263-295. Ce «chapitre retrouvé» est d'une tonalité assez différente du Traité sur la perfection et se présente comme une vaste fresque des justes de l'Ancien et du Nouveau Testament, depuis Abel jusqu'aux apôtres. Le texte s'achève mutilé par l'évocation de Paul.

659 (1 f.) = Sinaï syr. 27

245 × 161 mm, 1 col., 24 lignes, écriture melkite 11^e-12^e s.; palimpseste estranghelo Tropaires pour le dimanche des Rameaux; texte inf. Exode 30. Voir Or. 8610/II.

[660 (1 f.) = Berlin Or. Oct. 1019

Partie d'un Horologion christo-palestinien édité par M. Black, *A Christian Palestinian Horologion*, Cambridge 1954. Voir Brock 1995, p. 53.]

661 (4 ff.)

255 × 156 mm, 1 col., 32-35 lignes, serto 11^e s.

Ḥunayn ibn-Ishāq.

Abrégé du traité de Galien Sur les propriétés des aliments, augmenté d'emprunts à d'autres auteurs (Dioscoride, Hippocrate, Rufus d'Éphèse, etc.). Quatre folios à lire dans l'ordre 1.3.2.4, avec une lacune entre 2 et 4: voir R. Degen, «A Further Note on some Syriac Manuscripts in the Mingana Collection», *Journal of Semitic Studies* 17 (1972), p. 213-217. Pour une reconstitution de l'ensemble de l'ouvrage en syriaque et en arabe, voir désormais R. Hawley, «Preliminary Notes on a Syriac Treatise about the Medicinal Properties of Foodstuffs», *Semitica et Classica* 1 (2008), p. 81-104⁷³. Voir également Brock 1995, p. 53.

662 (3 ff.)

245 × 183 mm, 2 col., 41 lignes, estranghelo 8^e s.

Pseudo-Nonnos.

Partie contenant les Scholies mythologiques du Pseudo-Nonnos au Contre Julien I de Grégoire de Nazianze, version Syr. I (éd. Mingana III, p. 97-101). Il n'y a pratiquement rien à ajouter à l'édition magistrale de S. Brock, *The Syriac Version of the Pseudo-Nonnos Mythological Scholia*, Cambridge 1971. Comme le note l'éditeur, les trois folios sont indépendants⁷⁴ et correspondent à trois sections mutilées des scholies: schol. 9-19 = éd. Brock, p. 211-219; schol. 43-48 = éd. Brock, p. 234-240; schol. 66-71 = éd. Brock, schol. 68-74, p. 251-260⁷⁵. La suite immédiate se lit sur le f. 40 du Paris syr. 378: schol. 71-78 = éd. Brock, schol. 74-82, p. 260-270. Les quatre folios conservés sont les témoins d'une version ancienne des scholies, limitée au seul Contre Julien I (Syr. I) et différente de la version réalisée par Paul d'Édesse à Chypre (Syr. II).

⁷³ Nous remercions notre collègue Marie Cronier de nous avoir communiqué cette référence.

⁷⁴ Il manque plusieurs folios entre chacun d'eux.

⁷⁵ L'édition suit la numérotation de la version récente, et il y a, à partir d'un certain moment, un décalage entre les deux numérotations.

Les scholies étaient accompagnées du Contre Julien I (Oratio 4), dont il subsiste encore quatre fragments du début: Sinaï Sparagma 52 (un demi folio lisible sur une seule face à partir de PG 35, col. 533 A13); Mingana syr. 645 (un demi folio); Paris syr. 378, f. 41 et Milan Chabot 40 (deux folios consécutifs se terminant à la col. 560 C5). Le Sparagma 51 provient aussi du même manuscrit, mais il transmet un commentaire à l'Oratio 38 In Theophania, inconnu par ailleurs (éd. A. Schmidt, *Le Muséon* 111 [1998], p. 282-285). Voir Brock 1995, p. 53; Géhin 2006, p. 36-37; Géhin 2007, p. 9.

Dans la marge extérieure du f. 2 Mingana, une inscription verticale en arabe interdit à toute personne qui n'est pas au service du monastère de sortir le livre⁷⁶. Le f. 1^r s'est trouvé au contact d'une reliure, comme le montrent les marques brunâtres laissées par les remplis de cuir. Cela signifie soit que le texte était déjà acéphale dans le manuscrit ainsi relié, soit que ces quelques folios ont servi de gardes à un autre manuscrit.

FAC-SIMILÉS: Brock, *Catal.*, p. 250, photo 297; p. 251, photo 299.

Conclusion

La présente étude a mis en évidence l'existence de multiples relations entre ces fragments et les manuscrits de Sainte-Catherine (Ancien et Nouveau fonds, manuscrits ayant autrefois appartenu à la bibliothèque). La preuve de l'origine sinaïtique de ces fragments est désormais établie. En revanche, les conditions dans lesquelles ils ont quitté le monastère et sont parvenus en Europe restent plus obscures. Les fragments londoniens ont été acquis chez le même libraire munichois, Jacques Rosenthal, que ceux de Milan: en 1914 dans le premier cas, en 1910 dans le second. L'imbrication des fragments Mingana avec ceux de Milan et de Londres, plusieurs fois constatée, fait penser qu'Alphonse Mingana († 5 décembre 1937) a puisé dans le même stock, voire même qu'il s'est fourni chez le même vendeur. Dans l'introduction au volume posthume Mingana III, D. S. Margoliouth et G. Wledge écrivent que «Dr. Mingana was also convinced that the Syriac MSS. Nos. 628-662 came from Mount Sinai» (p. XXI), ce qui revient à avouer qu'il ne les a pas acquis sur place lors de son voyage de 1929. Les fragments avaient d'ailleurs quitté le monastère bien avant cette date. D'autres relations s'établissent avec les manuscrits mis en vente par la firme Karl W. Hiersemann en 1921 et 1922, mais il est établi cette fois que les feuillets auxquels nous avons eu affaire avaient été préalablement détachés du corps des manuscrits mis en vente chez l'antiquaire de Leipzig. Nous retrouvons à nouveau, à la même période, le Pr. Wilhelm Anton Neumann (1837-1919), cistercien du monastère de Heiligen-

76 Il n'est pas précisé de quel monastère il s'agit.

kreuz près de Vienne, spécialiste d'Ancien Testament et de langues orientales, dont on sait qu'il effectua trois voyages au Moyen-Orient (1869, 1884 et 1907)⁷⁷. Le patriarche syro-catholique Rahmani avait examiné chez lui deux manuscrits de notre série, dont les colophons avaient attiré son attention, l'Or. 8606 et l'Or. 8607/II (voir I. E. Rahmani, *Studia Syriaca* III, Charfet 1908, p. 85-88). La collection Neumann semble avoir été particulièrement riche, puisqu'elle n'a pas seulement alimenté l'antiquaire de Munich, mais aussi celui de Leipzig, à la fois un peu avant et immédiatement après la mort du collectionneur cistercien. Nous savons en effet que deux manuscrits mis en vente en 1921-1922 chez Hiersemann, le Codex Syriacus I et le Codex Syriacus II, étaient aussi en sa possession⁷⁸.

L'analyse de ces fragments laisse une forte impression de disparate du fait qu'ils couvrent une période de huit siècles (6^e-13^e s.) et appartiennent aux trois branches principales de la littérature chrétienne syriaque, biblique, patristique et liturgique. Les 49 fragments étudiés⁷⁹ proviennent de 40 manuscrits différents⁸⁰. Presque tous ont pu être rattachés à un manuscrit sinaïtique connu par ailleurs, appartenant encore à l'Ancien ou au Nouveau fonds de la bibliothèque ou lui ayant appartenu autrefois. Trois fragments seulement restent pour l'instant isolés, deux fragments liturgiques du 11^e siècle (Or. 8608/II et VI) et le seul manuscrit profane de la collection (Mingana syr. 661). Tous les manuscrits étudiés sont sur parchemin, à l'exception du Mingana syr. 639. Pour mieux juger de leur intérêt, il convient de reprendre l'examen genre par genre.

a) Livres bibliques:

Les fragments de l'Ancien Testament sont au nombre de quatre et concernent trois livres bibliques, Genèse, 1-2 Samuel et 1-3 Maccabées. L'Or. 8609/I, qui contient un passage de la Genèse, est un débris d'un Pentateuque de très grand format des 6^e-7^e siècles, dont on connaît d'autres morceaux portant des passages du Deutéronome et des Nombres. Les folios Mingana syr. 629 appartiennent au célèbre Sinaï syr. 279, un important témoin du 7^e s. des trois livres des Maccabées;

77 H. Watzl, «Neumann P. Wilhelm Anton», dans *Österreichisches Biographisches Lexikon 1817-1950*, Band 7, Vienne 1978, p. 95-96. Après avoir enseigné à Heiligenkreuz, Neumann devint professeur à l'Université de Vienne. Nous ne savons pas au cours duquel de ces voyages il a pu acheter les feuillets orientaux en sa possession.

78 Michael Kmosko a consulté le Codex Syriacus I pour deux de ses éditions, celle du Liber graduum (PS 3, Paris 1926, p. VIII) et celle des Lettres d'Ammonas (PO 10, Paris 1914, p. 559-560); le patriarche Rahmani, à nouveau, a édité à partir du Codex Syriacus II un petit commentaire sur la liturgie attribué à Jean Chrysostome: références dans P. Géhin, «Reconstitution et datation d'un recueil syriaque melkite (Ambr. A 296 inf., ff. 222-224 + Sinaï syr. 10)», *Rivista di Studi Bizantini e Neoellenici* n. s. 42 (2005), p. 60-61 n. 31. Il est permis de se demander si tous les manuscrits mis en vente par Rosenthal et par Hiersemann n'ont pas appartenu à Neumann !

79 Le Mingana syr. 660 en christo-palestinien n'est pas comptabilisé.

80 Six fragments Mingana (634, 635, 649, 651, 652, 659) viennent en effet de manuscrits déjà rencontrés dans le fonds BL Oriental, et trois manuscrits reviennent deux fois dans les fragments Mingana (638 et 643, 645 et 662, 653 et 657).

photographié partiellement par Rendel Harris en 1889, puis entièrement par M. Dunlop Gibson, il est considéré comme un des manuscrits les plus remarquables du Sinaï. Le Mingana syr. 630 et l'Or. 8610/I contiennent 1 Samuel et se rattachent au Sinaï syr. 35, bien qu'ils n'appartiennent pas à la part primitive du manuscrit; les fragments rencontrés proviennent en effet de deux réfections différentes, l'une effectuée aux 7^e-8^e siècles avec les débris d'un second manuscrit et l'autre au 10^e siècle par un copiste C. Pour être complet, il faut encore signaler les fragments palimpsestes qui réemploient des manuscrits bibliques plus anciens en écriture estranghelo: Nombres (Mingana syr. 653); Exode (Mingana syr. 659).

Les sept fragments du Nouveau Testament proviennent de cinq manuscrits différents dont la copie s'étend du 7^e au 10^e siècle⁸¹. Ils appartiennent souvent au début ou à la fin des manuscrits. L'Or. 8607/I est le début – restauré – du Sinaï syr. 5, un Corpus paulinien que nous avons entièrement reconstitué. Le Mingana syr. 633 conserve du Sinaï syr. 17 le premier folio et un autre folio prélevé plus loin, et le Mingana syr. 636 est le premier folio du Sinaï syr. 54; les deux manuscrits contiennent un Nouveau Testament complet organisé selon l'ordre traditionnel: IV Évangiles, Actes, Épîtres catholiques⁸², Épîtres pauliniennes. Le Mingana syr. 632, le plus ancien du groupe, est l'ultime folio du Sinaï syr. 12 (Évangile de Luc). Les fragments restants (Or. 8608/III et Mingana 634-635) proviennent d'un Praxapostolos incorporant les sept Épîtres catholiques, le Sinaï syr. 15. Les manuscrits auxquels appartiennent ces fragments néotestamentaires sont souvent composites et en partie restaurés; dans deux cas, le texte passe d'une disposition à pleine page à une disposition sur deux colonnes (Sinaï syr. 15 et 54).

b) Littérature patristique:

Nos précédentes recherches ont surtout porté sur cette catégorie de textes. Comme nous l'avons déjà dit⁸³, le nombre des livres de contenu patristique, monastique et hagiographique appartenant ou ayant appartenu à la bibliothèque sinaïtique n'est pas très élevé, une trentaine en tout si l'on tient compte des Nouvelles découvertes. Les fragments milanais nous en avaient déjà fait rencontrer dix-sept⁸⁴. La présente enquête nous en a fait croiser sept autres qui n'avaient pas encore été examinés, les Sinaï syr. 23, 59, 67 et 82, le Codex Syriacus II, le Codex

81 Les manuscrits néotestamentaires sur parchemin de l'Ancien fonds ne sont que huit: nous avons donc des spécimens de cinq d'entre eux.

82 Nous avons oublié de vérifier systématiquement si la série se limitait aux trois épîtres majeures (Jc, 1 P et 1 Jn) ou comportait les sept. Voir M. Dunlop Gibson, «Four Remarkable Sinai Manuscripts: II-III. Sinai Syriac Antilegomena», *Expository Times* 13 (1901-1902), p. 510, sur les Sinaï syr. 5 et 15.

83 Géhin 2007, p. 23; P. Géhin, «Les manuscrits patristiques de Sainte-Catherine du Sinaï», dans Schmidt-Gonnet 2007, p. 171-184.

84 En revanche, dix n'apparaissent plus ici: ce sont les Sinaï syr. 10, 24, 33, 46, 52 et 56.

Climaci Rescriptus et vraisemblablement le codex Hiersemann 500/19⁸⁵. Trois fragments identifiés ici viennent combler les lacunes d'éditions modernes (Mingana syr. 647, 655 et 657)⁸⁶. Une de nos satisfactions a été de retrouver un troisième feuillet du Codex Syriacus I (dont la plus grande partie a brûlé en 1940 à Louvain) et deux feuillets manquants du Codex Syriacus II (l'un palimpseste, l'autre non).

L'Or. 8606 occupe naturellement une place à part, puisqu'il ne s'agit pas d'un fragment mais d'un manuscrit complet et qu'il transmet une collection de 22 textes théologiques et canoniques tous traduits du grec, à une exception près. Les œuvres des Pères grecs sont, en dehors de cette collection, en nombre réduit et ont déjà été évoquées lors des enquêtes précédentes. Rappelons pour mémoire le Commentaire sur l'Hexaéméron de Basile de Césarée, le Commentaire du Cantique de Grégoire de Nysse, plusieurs homélies – authentiques ou non – de Jean Chrysostome. Un des résultats de la présente enquête est d'avoir permis d'isoler un homélaire chrysostomien, ou plutôt majoritairement chrysostomien, dont il subsiste deux portions importantes et qui est le témoin de nouvelles homélies en version syriaque (ainsi de l'In Kalendas). De Grégoire de Nazianze, il ne reste ici que des débris du 1^{er} Discours contre Julien, qu'accompagnaient les scholies mythologiques du Pseudo-Nonnos. Tous ces témoins remontent à des périodes anciennes (7^e-8^e s.). La littérature monastique est mieux représentée, avec des auteurs comme Évagre, Basile de Césarée (Ascéticon), l'abbé Isaïe, Pallade d'Hélénopolis et son Histoire Lausiaque, le Pseudo-Macaire, Jean Climaque, et bien sûr les Apophtegmes des Pères du désert. La collection est en revanche assez pauvre en textes d'origine syriaque. On a deux fragments d'auteurs spirituels syro-orientaux, Šubḥalmaran et Sahdona. Tout le reste est à répartir entre Éphrem et Jacques de Saroug, deux auteurs consensuels assez souvent mis à contribution dans les compilations melkites, où se mêlent œuvres d'origine grecque ou syriaque⁸⁷. L'orientation chalcédonienne de la collection est en tout cas bien marquée: il n'y en effet aucun auteur de tendance monophysite (dans l'Or. 8607/I les discours ascétiques de Philoxène de Mabboug, pourtant peu suspects doctrinalement, ont été effacés pour restaurer un corpus des Épîtres de saint Paul).

c) Livres liturgiques (lectionnaires et hymnaires):

Les fragments de cette catégorie sont tous d'origine melkite et ont été produits majoritairement dans la région d'Antioche au 11^e siècle. Ce sont des témoins de la

85 Le célèbre palimpseste Sināi syr. 30 est le seul de sa catégorie à ne pas apparaître du tout, car il semble avoir échappé au pillage. On sait que c'est la Vetus Syra contenue dans le texte inférieur qui a occasionné les voyages des deux sœurs écossaises. Le texte supérieur, contenant une collection de *Vies de saintes femmes*, a été copié en 779 à Ma'arret Mesrin (Apamène).

86 Le Mingana syr. 650, édité par S. Brock, comble aussi l'édition de Sahdona par le Père de Halleux.

87 On notera que les melkites apprécient beaucoup, dans cette dernière catégorie de textes, les œuvres poétiques d'Éphrem et de Jacques de Saroug. D'une communauté à l'autre, le goût pour la prose rimée ou diverses formes poétiques ne se dément pas.

byzantinisation de la liturgie antiochienne après la reconquête de 969. On dénombre les restes de deux lectionnaires: un lectionnaire des Évangiles et du Praxapostolos (Or. 8609/III + Mingana syr. 658) et un Évangélaire (Or. 8609/II). Le premier, copié en 1028 par Jean, fils de Joseph, à la Montagne Noire, illustre les débuts de l'intense activité de copie qui sera menée dans la région d'Antioche au cours des 11^e et 12^e siècles; c'est aussi le plus ancien témoin syriaque de ce genre de lectionnaire conforme à l'usage byzantin⁸⁸. Notre reconstitution a permis de réunir les deux éléments du colophon et montré que le corps du manuscrit n'était autre que le Sinaï syr. 21. L'Or. 8609/II, qui est une partie du Sinaï syr. 7, appartient à la même veine, mais son colophon n'a pas encore été retrouvé. Les autres livres liturgiques, tous fragmentaires, sont au nombre de six. L'Or. 8607/II mêle deux manuscrits quasiment contemporains, toujours issus de la même région, un Triodion-Pentékostarion copié à Daphné près d'Antioche en 1056 par le prêtre Jean, déjà rencontré, et un Ménéa annuel, copié à la Montagne Noire en 1057, dont le colophon est transcrit dans le Catalogue de Mère Philothée. La plus grande partie du premier se trouve encore dans l'Ancien fonds, c'est le Sinaï syr. 71, et la plus grande partie du second a été retrouvée dans les Nouvelles découvertes de 1975. Ces deux exemplaires sont à leur tour les plus anciens témoins syriaques de ces hymnaires propres à la tradition byzantine⁸⁹. L'Or. 8608/VI est le premier feuillet d'un Ménéa de toute l'année, encore désigné du terme archaïque de Tropologion et copié dans le même milieu et à la même époque. L'Or. 8608/II est le premier cahier d'un autre Triodion-Pentékostarion. Dans cet ensemble, il faut mettre à part les fragments Or. 8610/II et Mingana syr. 659, issus du Sinaï syr. 27, un hymnaire qui présente deux particularités principales, celle de mêler le temporel et le sanctoral⁹⁰ et celle de faire alterner des strophes syriaques avec des strophes grecques en caractères syriaques. Ces témoins anciens de la liturgie melkite de langue syriaque ne manqueront pas d'intéresser les spécialistes.

d) Varia:

Il reste deux fragments atypiques, tant par leur contenu que par leur date. Le premier, le Mingana syr. 639, est tiré de la première partie du Sinaï syr. 82 et conserve le début de l'Évangile apocryphe de Nicodème. Avec son écriture serto

88 Le lectionnaire doit désormais figurer en bonne place dans le tableau de S. Brock, *The Bible in the Syriac Tradition*, Gorgias Press, Piscataway 2006, p. 123.

89 Voir Husmann 1975, p. 285-287 et 288-289. Le Sinaï syr. 71, qui se trouve désormais daté, est en effet un des plus anciens Triodion-Pentékostarion, avec les Sinaï syr. 4 et 70; les trois autres exemplaires de ce type de livre, copiés sur papier, datent du 13^e siècle (1237, 1288 et 1297). Pour ce qui est des ménées, notre exemplaire de 1056 devra être comparé avec les quatre autres témoins anciens écrits sur parchemin, les Sinaï syr. 18, 22, 44 (absent du Catalogue Lewis et retrouvé par Murad Kamil) et 50; les exemplaires pourvus d'un colophon ont presque tous été copiés au milieu du 13^e siècle.

90 Voir Husmann 1975, p. 287-288, qui signale deux autres témoins de ce type de recueil, copiés au 13^e siècle.

jacobite et son support de papier, il est incontestablement le plus récent de la collection. Le deuxième, le Mingana syr. 661, a un contenu profane, et intéresse la médecine grecque et son transfert au monde arabe via le syriaque, grâce à un des plus célèbres traducteurs de l'École de Bagdad; nous n'avons pas encore réussi à retrouver le manuscrit médical d'où il a été tiré⁹¹.

Manuscrits sinaïtiques syriaques reconstitués:

[Les manuscrits apparaissent dans un ordre constant, qui est celui des bibliothèques et non celui de leur remise en ordre dans le manuscrit d'origine]

- Sinaï syr. 5 [Kamil 53]: + BL Or. 8607/I + Milan Chabot 31 + Hiersemann 500/36 (coll. privée, Japon)
 Sinaï syr. 7 [Kamil 78]: + Sp. 55-57 + BL Or. 8609/II + Milan Chabot 26-27
 Sinaï syr. 9 [Kamil 56]: + BL Or. 8608/I + Mingana syr. 652 + Milan Chabot 37
 Sinaï syr. 12 [Kamil 50]: + Mingana syr. 632 + Milan Chabot 20
 Sinaï syr. 14 [Kamil 58]: + Mingana syr. 655 + Milan Chabot 53
 Sinaï syr. 15 [Kamil 54]: + BL Or. 8608/III + Mingana syr. 634 et 635 + Milan Chabot 21
 Sinaï syr. 16 [Kamil 71]: + Mingana syr. 641 + Milan Chabot 49
 Sinaï syr. 17 [Kamil 51]: + Mingana syr. 633 + Milan Chabot 22
 Sinaï syr. 19 [Kamil 59]: + M53N + Mingana syr. 628 + Milan Chabot 39 + Hiersemann 500/18 + Leipzig Or. 1078/II
 Sinaï syr. 21 [Kamil 220]: + Sp. 72 + BL Or. 8609/III + Mingana syr. 658 + Milan Chabot 66
 Sinaï syr. 23 [Kamil 72]: + M83N + Sp. 35 + Mingana syr. 642
 Sinaï syr. 26 [Kamil 61]: + Mingana syr. 638 et 643 + Milan Chabot 42, 50 et 56
 Sinaï syr. 27 [Kamil 73]: + BL Or. 8610/II + Mingana syr. 659 + Hiersemann 500/48 (non localisé)
 Sinaï syr. 29/31 [Kamil 63]: + Mingana syr. 640 + Milan Chabot 43 + Schøyen 574
 Sinaï syr. 35 [Kamil 2]: + BL Or. 8610/I + Milan Chabot 2 et 3 – (main A) Sp. 5 + Mingana syr. 630
 Sinaï syr. 38 [Kamil 62]: + M22N + BL Or. 8608/V + Mingana syr. 649 + Milan Chabot 41
 Sinaï syr. 54 [Kamil 40]: + M80N + Mingana syr. 636 + Milan Chabot 16
 Sinaï syr. 59 [Kamil 69]: + M28N + Sp. 47-48 + BL Or. 8607/III + Mingana syr. 651
 Sinaï syr. 60 [Kamil 70]: + Sp. 25 et 43 + Mingana syr. 644 + Milan Chabot 52 + Paris syr. 378/I
 Sinaï syr. 67 [Kamil 67]: + Mingana syr. 647
 Sinaï syr. 71 [Kamil 206]: + BL Or. 8607/IIA + fragment du Vatican
 Sinaï syr. 82 [Kamil 76]: + Mingana syr. 639
 Sinaï syr. 279 [Kamil 37]: + M30N + Sp. 8 + Mingana syr. 629 + Milan Chabot 7
 Sinaï M5N + M55N: + Sp. 66 + BL Or. 8607/IIB + Milan Chabot 74
 Sinaï M36N/A: + Sp. 32-33 + Mingana syr. 646 + Milan Chabot 36

91 Étant donné son contenu profane, le reste du manuscrit a probablement suivi une filière propre. Le manuscrit recherché n'est pas le palimpseste Hiersemann 500/20, remis récemment en vente et acheté par le propriétaire du célèbre palimpseste grec d'Archimède (les deux palimpsestes sont déposés à la Walters Art Gallery de Baltimore). Nous remercions Natalie Tchernetska de nous avoir signalé les photos disponibles sur le site «The Archimedes Palimpsest Project». Dans le manuscrit Hiersemann, le traité médical, qui a été effacé pour copier une Paraklétique syriaque, est écrit sur deux colonnes. Autant qu'on peut en juger sur les photos disponibles, l'écriture semble toutefois contemporaine de celle du fragment Mingana. Ce manuscrit perdu ne peut pas être non plus le modèle utilisé en 1932 par Élie Homo d'Alqosh pour copier le Mingana syr. 594, comme le montre le tableau comparatif de Degen, art. cit., p. 215-216.

Sinaï M36N/B: + BL Or. 8608/IV + Milan Chabot 38
 Sinaï M65N: + Mingana syr. 648 + Hiersemann 500/19
 Sinaï Sp. 29: + Mingana syr. 654
 Sinaï Sp. 51-52: + Mingana syr. 645 et 662 + Milan Chabot 40 + Paris syr. 378/V

Cambridge (Codex Climaci Rescriptus): + M38N + Mingana syr. 637
 † Hiersemann 500/2 (Codex Syriacus I): + Mingana syr. 656 + Milan Chabot 34
 Hiersemann 500/3 (Codex Syriacus II): + Mingana syr. 653 et 657
 Londres BL Or. 6714: + Mingana syr. 631 + Paris ar. 6725/II
 Londres BL Or. 8606: + Milan Chabot 46 + Coll. Lewis-Gibson (Cambridge)
 Londres BL Or. 8609/I: + Sp. 1 + Milan Chabot 1 + Göttingen syr. 12
 Strasbourg 4116: + M45N + Mingana syr. 650 + Milan Chabot 51 et 54 + Saint-Pétersbourg n. s. syr.

13

Fragments isolés:

BL Or. 8608/II

BL Or. 8608/VI

Mingana syr. 661

Auteurs et œuvres

[La liste s'en tient au contenu des fragments de Londres et de Birmingham]

Bible

AT: BL Or. 8609/I. 8610/I. Mingana 629. 630. 637 (texte inf.). 659 (texte inf.)

NT: BL Or. 8607/I. 8608/III. Mingana 632. 633. 634. 635. 636

Apocryphe du NT: Mingana 639

Livres liturgiques

Hymnaire melkite: BL Or. 8610/II. Mingana 659

Lectionnaires: BL Or. 8609/II. 8609/III. Mingana 658

Ménée/Tropologion: BL Or. 8607/IIB. 8608/VI

Triodion-Pentékostarion: BL Or. 8607/IIA. 8608/II

Ammonas: Mingana 640

Amphiloque d'Iconium: BL Or. 8606

Apophthegmata Patrum: Mingana 642

Athanase d'Alexandrie et Ps.-Athanase: BL Or. 8606

Basile de Césarée et Ps.-Basile: BL Or. 8606. 8608/I. 8608/IV. Mingana 652

Damase, pape: BL Or. 8606

Éphrem: BL Or. 8606. Mingana 647. 656

Évagre le Pontique: Mingana 644

Félix, pape: BL Or. 8606

Grégoire de Nazianze: Mingana 645. 662

Grégoire de Nysse: Mingana 628

Ḥunayn ibn-Ishāq: Mingana 661

Isaïe (Abbé): BL Or. 8608/V. Mingana 638. 649

Jacques de Saroug: Mingana 646. 653. 654.

Jean Chrysostome: BL Or. 8606. 8607/III. Mingana 648. 651

Jean Climaque: Mingana 637

Léon, pape: BL Or. 8606
 Macaire (Pseudo-): Mingana 655
 Martyrius/Sahdona: Mingana 650. 657
Medica: Mingana 661
 Pallade: Mingana 641. 643
 Philoxène de Mabboug: BL 8607/I (texte inf.)
 Proclus de Constantinople: BL Or. 8606
 Sévérien de Gabala: BL Or. 8606
 Sextus: Mingana 640
 Sophrone de Jérusalem: BL Or. 8606
 Šubḥalmaran: Mingana 631
 Non identifié: Mingana 638

Palimpsestes

estranghelo: BL Or. 8607/I. 8610/I. 8610/II. Mingana 653. 659
 christo-palestinien: Mingana 637. 654

Post-scriptum: Depuis la remise de cet article en août 2010, de nouvelles découvertes sont intervenues, sur lesquelles nous reviendrons plus en détail dans un futur article. Nous avons en particulier découvert que les fragments BL Or. 8608/II et BL Or. 8608/VI, donnés comme isolés, provenaient respectivement des Sinaï syr. 4 et Sinaï syr. 44. Quant aux fragments BL Or. 8607/IIB et associés, ils proviennent du Sinaï syr. 22.